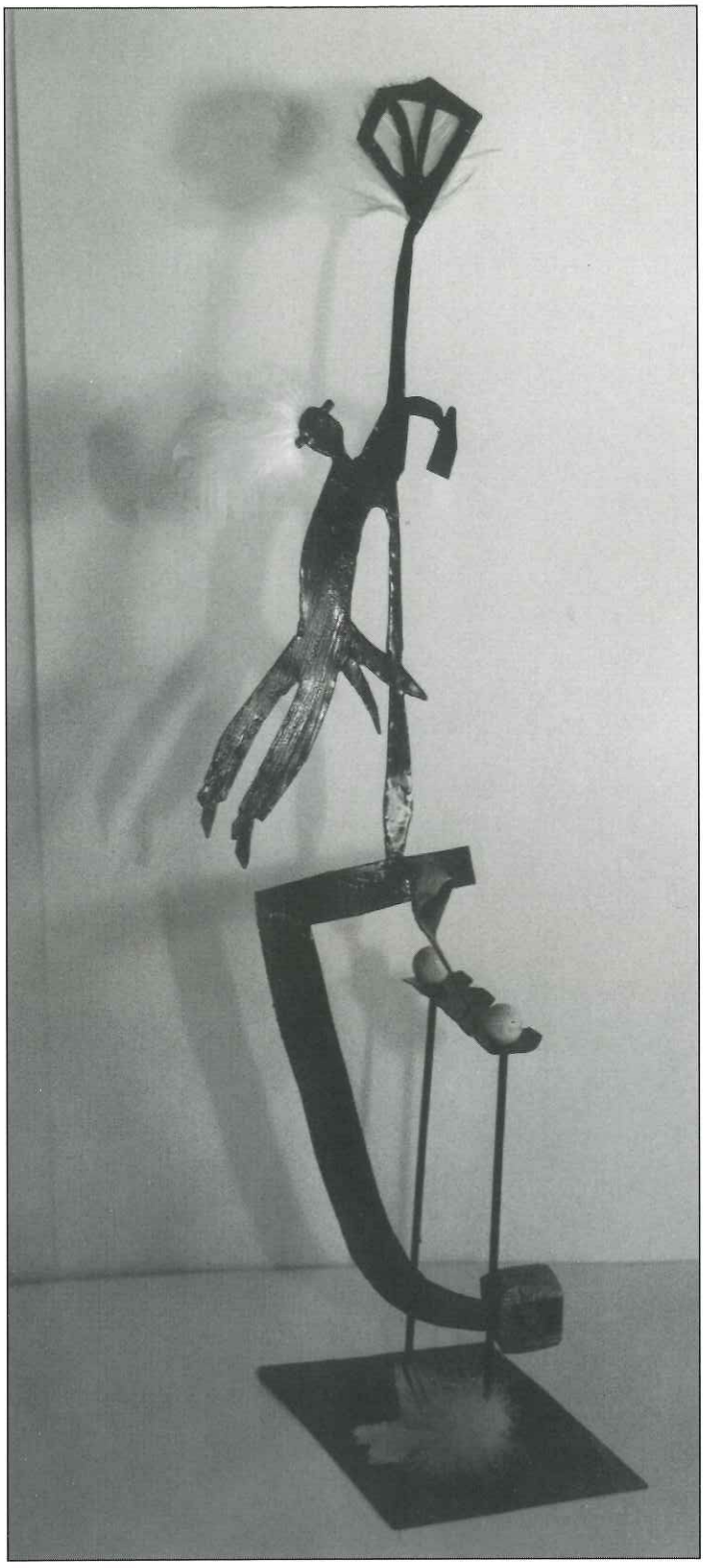


LES INFOS DU BELLUARD

nº 76 juin 1997



"Jongleur au réverbère" : ainsi pourrait s'intituler cette oeuvre réalisée à l'atelier métal (voir aussi en page 2).

Pages de couverture : première, "La récréation", photo A. Wicht, dernière, "Visages", dessin de Jeanne Macheret

LES INFOS DU BELLUARD

Bulletin d'information destiné aux élèves et aux parents des élèves du

CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD

Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg

Tél : 026 / 347 18 50
Fax : 026 / 347 18 59

Rédaction
L. Gurtner, D. Stevan, quelques professeurs

Photos
J.- B. Leibzig et autres

Composition, mise en page
M.-J. Chanez

Parution
trois fois par année scolaire septembre, mars et juin

Tirage
950 exemplaires

Impression
Imprimerie Fragnière SA
Fribourg

JUIN 1997

n° 76

Sommaire

Vie de l'école

3 L'école au quotidien

7 Carnet de route

8 Semaine de sports et d'activités à option

Dossiers

Le journal à l'école

22 Le support pédagogique



Interviews :

25 Rencontre avec trois artistes fribourgeois

27 Les jeunes du Foyer des apprentis

29 Le Release, un lieu d'écoute au centre-ville

Echange de classes

30 Ittigen - Fribourg : alternance selon un rythme hebdomadaire

32 Des Finlandais sur les bords de la Sarine



Travaux d'élèves

2 Silhouettes et figurines

35 Une gerbe d'exploits : faits divers rédigés en classe 1C

36 Thèmes et variations à l'ordinateur



39 Dans les souterrains de la ville en compagnie des élèves de la classe 3B

Souvenirs, souvenirs...

40-43 : Photographies des classes terminant leur CO

Editorial

"Je ne me plaindrai plus jamais : l'école est bien plus pénible à Fribourg." Andy, élève suisse alémanique d'Ittigen (BE), conclut en ces termes encourageants la semaine d'échange linguistique qu'il vient de vivre. En ligne de mire : les devoirs à domicile et le mercredi après-midi de congé !

Andy s'en est donc retourné tout heureux dans sa verte campagne bernoise, sa critique rédhibitoire nous laissant quelque peu songeurs...

A l'aube de changements qu'on nous annonce importants, ne conviendrait-il pas d'admettre, avec Andy, que nous en faisons trop, que nous exigeons trop de ces élèves dits stressés, que rigueur et fermeté sont nos seuls leitmotive et qu'il conviendrait maintenant de lâcher du lest ?

Or, qu'avons-nous fait ? L'édition de fin d'année des *"Infos du Belluard"* met volontairement l'accent sur le travail en partenariat conduit avec *"La Liberté"* et les multiples interviews réalisés par les élèves, traduisant ainsi l'esprit d'ouverture de l'école. Cette édition relate aussi abondamment les moments heureux de la semaine consacrée au sport et à la culture, les multiples activités proposées aux élèves, enfin, les rencontres amicales, voire fraternelles, des échanges scolaires qui réunirent francophones et alémaniques, Suisses et Finlandais.

Il y a belle lurette qu'au-delà de l'instruction, nous avons donné corps à la part éducative de l'école, que nous attachons de l'importance au respect des personnes, au climat régnant dans l'établissement.

Non ! Tu vois, Andy, l'école ne peut se résumer à un après-midi de congé en plus ou en moins, à une dose de devoirs à domicile plus ou moins homéopathique.

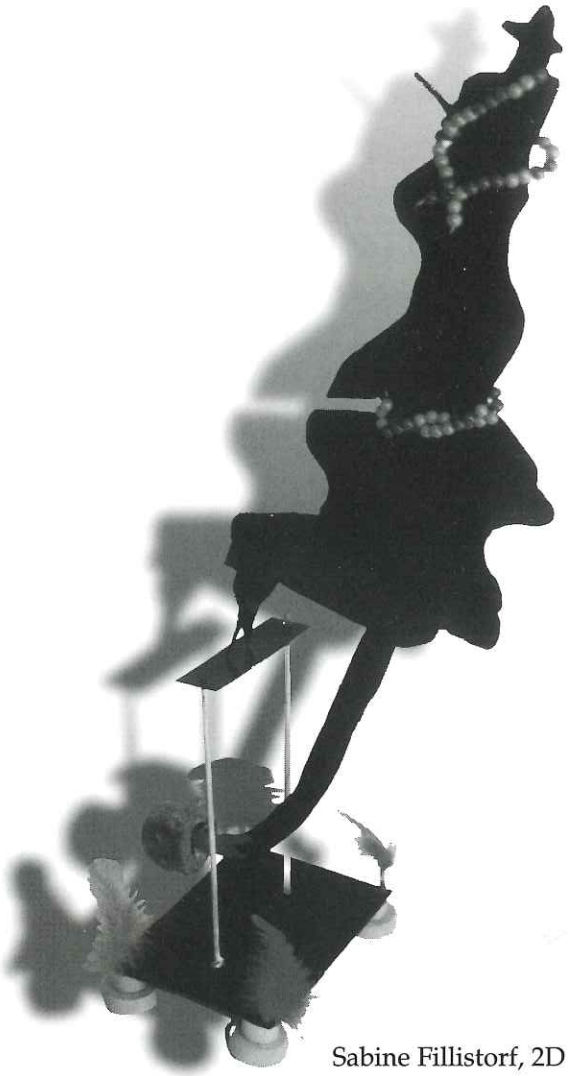
C'est beaucoup plus que cela; c'est peut-être d'abord un état d'esprit.

A l'intention de nos lecteurs, nous avons tenté de le traduire dans les pages qui suivent.

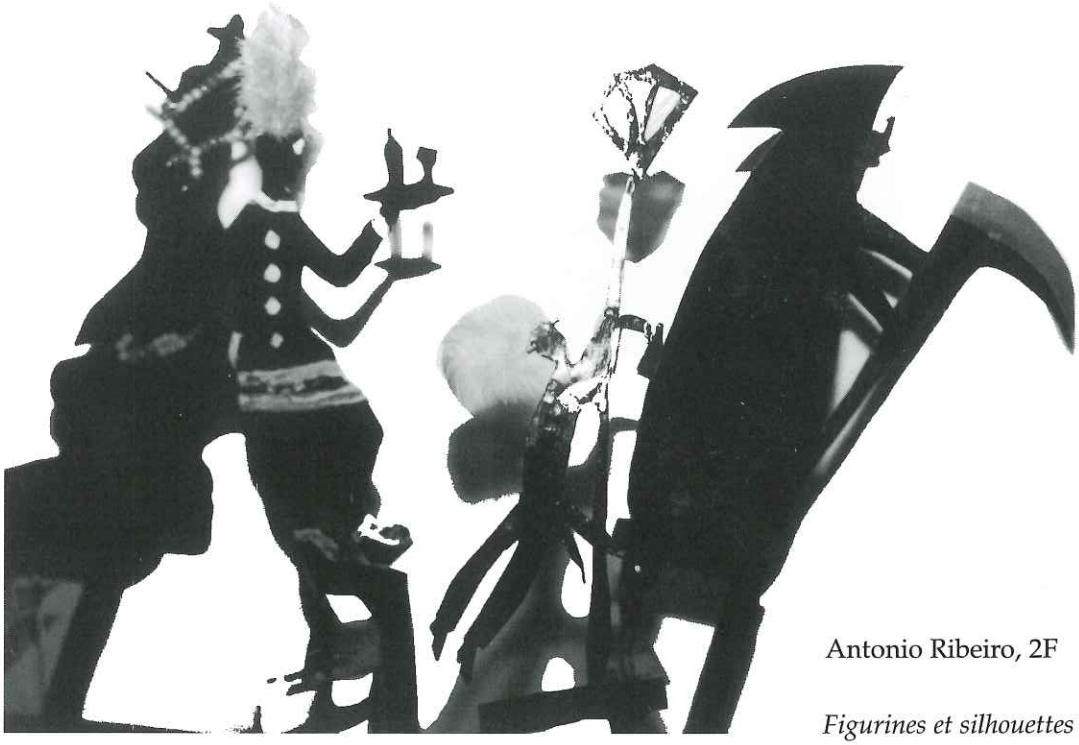
L. Gurtner



Brian Tornay, 3F



Sabine Fillistorf, 2D



Antonio Ribeiro, 2F

Figurines et silhouettes imaginées à l'atelier métal

L'école au quotidien

Février - juin 1997

Activités sportives et culturelles

Dans la dernière édition des "Infos du Belluard", nous avions clos cette rubrique au moment même où débutait la semaine consacrée aux activités périscolaires, caractérisées par une ouverture aux activités sportives et culturelles habituellement conduites hors de l'école. Ainsi, durant 5 jours consécutifs, les 700 élèves se sont initiés le matin à la cuisine exotique, au schwyzertütsch, à la sophrologie, à la peinture sur soie et l'après-midi, ou inversement, ont exercé leurs muscles et leur adresse au tir à l'arc, à l'haltérophilie, ont pratiqué le roller, le hockey, le tennis, ... D'autres se sont adonnés aux joies du ski dans une neige assez dure mais sous un soleil radieux. Il s'agissait en majorité d'élèves de première année, car nous les prions de choisir une activité d'extérieur. Les pages 8 à 19 de la présente édition donnent, d'abord en images, de larges reflets des nombreuses activités qu'ont pratiquées les élèves durant la semaine du 3 au 7 février 1997.
Le mercredi 19 mars, les maîtres de sports faisaient le point sur l'édition 1997 et saluaient l'intérêt et la bonne tenue des élèves.



***Jeu d'échecs** : concentration maximale pour une partie serrée*

Formation scolaire et professionnelle

Janvier, février, mars ne sont pas seulement synonymes d'hiver, de gel puis de dégel, mais ils annoncent aussi aux grands de troisième année que le cycle d'orientation touche bientôt à son terme. C'est le temps des consultations plus fréquentes de l'Office d'orientation scolaire, l'heure des rendez-vous auprès des chefs d'entreprise et aussi le dernier délai pour l'inscription auprès des écoles du degré supérieur : gymnases, écoles normales, écoles de degré diplôme, Ecole des métiers,... Ce moment de l'année revêt donc un caractère tout à fait particulier; il est même décisif dans la mesure où le choix d'une formation ultérieure aiguillera l'adolescent vers des filières assez bien définies. De plus, la difficulté de trouver certains débouchés sur le marché des places d'apprentissage, que l'horizon économique s'est ingénié à rendre plus fermé aujourd'hui que hier, demande du jeune une plus grande force morale. Il ne faut pas perdre courage; bien au contraire, il est temps pour lui et pour elle de mobiliser ses énergies et de mettre tous les atouts de son côté.

Les élèves de troisième année sont cependant nombreux à rechercher une solution transitoire sous la forme d'une année supplémentaire dans une classe à exigences supérieures, en 10ème linguistique au-delà des rives de la Sarine, à l'Ecole de culture générale (ECDD) ou dans une forme récemment mise sur pied de préapprentissage, classes-atelier ou autres. Le choix professionnel proprement dit sera alors reporté d'une année, voire de deux ans; une plus grande maturité et une meilleure maîtrise des apprentissages de base seront alors des aides précieuses.



Parents - Service OP

Mardi 4 mars, 20 heures, une séance d'orientation des parents des élèves de 2ème année, conduite conjointement par le Service d'orientation et la Direction, avait précisément pour but de présenter, une année à l'avance, les différentes voies de formation scolaire et professionnelle .

Enseignement des sciences au CO



Mardi 4 mars, 16 heures : une séance de travail réunit les maîtres de sciences de l'école. Il s'agit pour eux de répondre à différentes questions relatives à la conception de l'enseignement de la biologie, de l'anatomie-physiologie-hygiène et de la physique. En effet, la nécessité de trouver des manuels bien adaptés amène la commission cantonale récemment mise sur pied à poser d'abord des questions fondamentales sur les objectifs poursuivis au CO dans ces disciplines et sur les moyens de les atteindre.

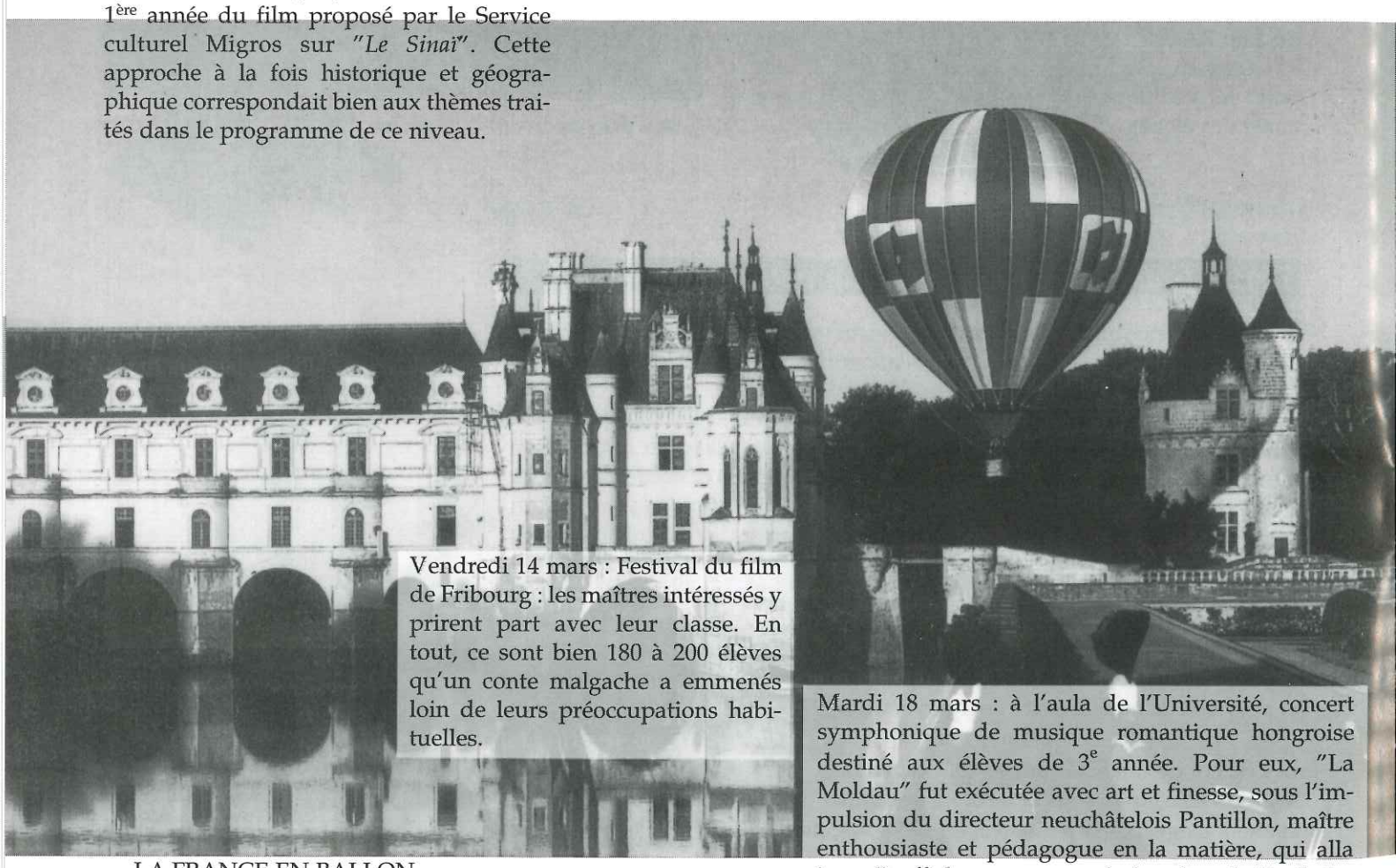
Information sexuelle et Centre de planning familial



Du 10 au 21 mars, les collaborateurs - terme à employer surtout au féminin en fait - du Centre de planning familial se sont glissés discrètement dans les classes de 2ème année. Education, ou plutôt information sexuelle oblige, il convenait d'apporter ce message sans fracas. Message attendu d'ailleurs avec intérêt, car venant en complément de l'approche "scientifique" du maître de biologie, l'aspect relationnel de la sexualité, entouré d'un halo de mystère, de désir et d'attente, titille l'adolescent(e).
Les parents, informés de notre démarche par cette brochure (cf. l'édition de mars 1997), semblent l'apprécier car aucun d'eux n'a exprimé de critique particulière à son encontre. Plusieurs échos prouvent au contraire qu'ils sont attachés à ce type d'information.

A l'affiche, des spectacles pour tous les degrés d'enseignement

Mardi 18 février : projection aux élèves de 1ère année du film proposé par le Service culturel Migros sur *"Le Sinaï"*. Cette approche à la fois historique et géographique correspondait bien aux thèmes traités dans le programme de ce niveau.



Vendredi 14 mars : Festival du film de Fribourg : les maîtres intéressés y prirent part avec leur classe. En tout, ce sont bien 180 à 200 élèves qu'un conte malgache a emmenés loin de leurs préoccupations habituelles.

LA FRANCE EN BALLON
PAR MONTS ET MERVEILLES
Film de L. & C. ISY SCHWART

Mercredi 12 mars :
projection aux élèves de 2e année.

Mardi 18 mars : à l'aula de l'Université, concert symphonique de musique romantique hongroise destiné aux élèves de 3e année. Pour eux, "La Moldau" fut exécutée avec art et finesse, sous l'impulsion du directeur neuchâtelois Pantillon, maître enthousiaste et pédagogue en la matière, qui alla jusqu'à afficher aux murs de la scène de l'aula les phases successives du cours d'eau, décrivant ainsi les différents moments de l'œuvre !

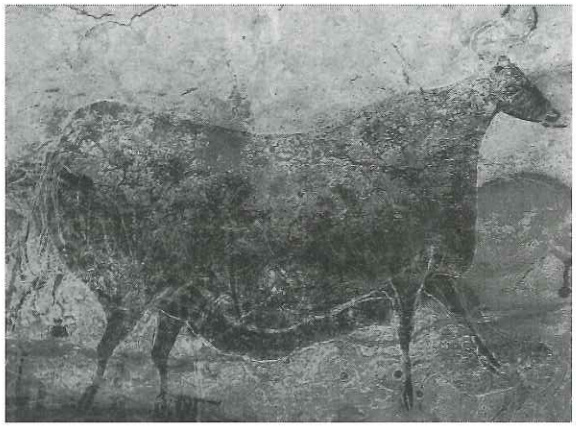
PEINTURE PREHISTORIQUE
L'EVEIL DE L'HUMANITE: UN ESSAI D'ARCHEOLOGIE EXPERIMENTALE

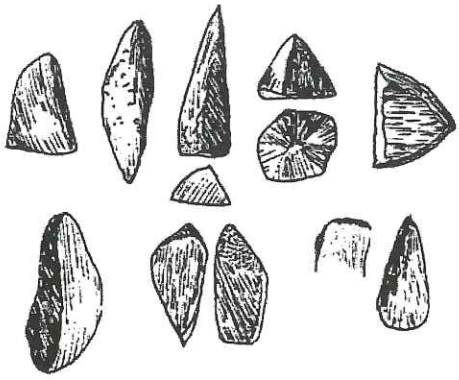
Exposition didactique dans le hall du rez-de-chaussée

Vendredi 14 mars : exposition "**La préhistoire à l'école**". Il s'agissait pour le concepteur de l'exposition, M. Ulrich Bloch, de montrer aux élèves l'évolution des techniques au cours de l'histoire de l'humanité. L'Homme préhistorique a mis des milliers d'années pour passer de la pierre taillée à la pierre polie, de l'âge du bronze à l'âge du fer. Cette évolution s'est faite avec une extrême lenteur mais en harmonie avec la nature et l'environnement.


Lascaux

A notre époque moderne, nous sommes passés en 100 ans de la voiture à la fusée, de la machine à écrire à l'ordinateur, etc. Les techniques évoluent actuellement à un rythme effréné. Le psychisme humain peut-il supporter cette vitesse ? N'est-il pas en rupture d'équilibre avec le cosmos ? Voilà quelques pistes de réflexion que pouvait susciter cette exposition, rendue possible grâce au prêt généreux des copies d'outils et des moulages de statuettes préhistoriques de M. Christian Foppa de Coire.




Mottes de colorants, Dordogne

PREPARATION DES COULEURS

Les couleurs sont employées tantôt à l'état solide, taillées comme des pastels, tantôt à la tempera. Les pigments sont broyés entre des pierres et éventuellement mélangés à des liants organiques tels le sang, l'oeuf, des huiles végétales ou simplement à de l'eau.

Concours

Jeudi 6 mars 14h00 : concentration maximale pour deux classes de 3ème année inscrites au concours *"Mathématiques sans frontières"* sous l'impulsion de leur maître de mathématiques, M. Yvan Oberson.

Ce concours internationnal permet à des classes de toute l'Europe de se confronter au travers de problèmes pour lesquels les élèves doivent trouver ensemble la solution en recherchant une méthode de résolution appropriée.

Les résultats sont tombés vers la fin avril : avec 58 points sur 85, **la classe 3G se classe première du canton de Fribourg** et 10ème sur le plan romand.

Nos félicitations à toutes et à tous pour ce brillant résultat.

Bibliothèque des élèves

Début avril : l'informatisation de la bibliothèque des élèves a été l'occasion d'un "nettoyage" en profondeur effectué au cours de l'hiver. Ainsi, plus de 1000 ouvrages vétustes, que les multiples prêts avaient usés jusqu'à la moelle - ou la corde -, n'ont plus trouvé place dans les rayonnages. Présentés aux élèves intéressés dans le grand hall du rez-de-chaussée, qui avait pris l'allure d'un vaste marché aux puces, ils ont été mis en vente au prix symbolique de 1 franc.

Résultat : quelque 400 francs bienvenus ont pu être versés au compte de la bibliothèque des élèves; ceux-ci pourront très bientôt se servir de l'ordinateur pour la recherche des documents ou des romans qu'ils souhaitent emprunter.

Du côté des ordinateurs

Vendredi 4 avril : renouvellement complet des appareils de la salle d'informatique. Bénéficiant de prix d'achat négociés sur le plan romand, plusieurs écoles fribourgeoises ont saisi l'occasion de renouveler leur parc informatique. Il est vrai que les ordinateurs de la série "Mac plus" acquis en 1988 avaient rendu les services que l'on attendait d'eux, mais qu'ils fonctionnaient difficilement avec les programmes dits intégrés, plus complexes que les premières applications pour lesquelles ils avaient été conçus.

N'empêche qu'ils servent toujours : mis à disposition de deux classes de 3ème année, ils apportent une aide intéressante dans les exercices d'expression écrite.

Mi-semestre : analyse des situations scolaires

Du vendredi 11 au mercredi 16 avril : la réunion des conseils de toutes les classes avait pour but de passer en revue les situations scolaires des élèves, déjà dans l'optique de mettre en place, en accord avec les élèves et leurs parents, une préorientation pour l'année scolaire prochaine. Sur cette base, les maîtres de classe ont reçu de nombreux parents les jeudi 17 et lundi 21 avril. Une centaine de lettres ont été envoyées par la Direction de l'école à fin avril aux élèves dont les voeux d'orientation n'étaient pas en rapport avec leur situation scolaire; cela afin d'éviter un trop grand nombre de malentendus dans le cadre des décisions qui se prendront à la fin juin, mais aussi pour inviter les élèves concernés à fournir un effort plus soutenu s'ils entendent réaliser leurs désirs de formation.

En partenariat avec le journal "La Liberté"

Vendredi 25 avril : conférence de presse sur le thème du "Journal à l'école". Le fascicule utilisé dans les classes de français de 2ème année, préparé avec soin par M. Claude Chuard, rédacteur en chef adjoint du journal "La Liberté", était présenté à la presse locale. Quelques jours auparavant, une journaliste de l'émission Magellan "Espace 2" avait interviewé sur ce thème Mme Anne-Marie Macheret et quelques-uns de ses élèves. Ce document et divers travaux liés au monde du journalisme sont présentés en page 22. Activité pluridisciplinaire par excellence, ils constituent une ouverture intéressante de l'école vers une profession du monde de l'écrit.

Journée pédagogique

Mercredi 23 avril : seconde journée pédagogique de l'année scolaire, consacrée également à la nouvelle approche de l'évaluation, de l'implication de l'élève dans ses apprentissages, de l'importance mais aussi des limites de l'évaluation formative non notée, des différentes recherches conduites à ce jour dans ce domaine. En fait, cette journée, animée par M. Vanhulst, directeur du Service de formation des maîtres de l'Université, était destinée avant tout à répondre aux interrogations des maîtres.

Flaminette

Le 22 avril dernier, se sont déroulées les éliminatoires du concours de cuisson à gaz. Nadine Losey, classe 3 D, a su séduire le jury avec un magret de canard au calvados et un feuilleté caramélisé aux fraises. Bravo Nadine ! Nous comptons sur toi lors des finales romandes.



M. Gurtner, directeur, félicite M. Theddy Kneuss lors de sa désignation

Un nouvel adjoint de direction au Belluard

Vendredi 16 mai : présentation en salle des maîtres du futur adjoint de direction, M. Theddy Kneuss, maître d'allemand et d'anglais, qui remplacera M. Daniel Stevan dès la rentrée d'août 1997 . Ce dernier, après 16 ans de participation à la direction de l'école, notamment comme responsable du bâtiment du Bourg, a souhaité "rentrer dans le rang". Nos chaleureuses félicitations vont au nouveau, nos remerciements et nos sentiments de gratitude à l'ancien. Nous reviendrons plus en détail sur ce passage de témoin au terme de l'année scolaire actuelle.

Spectacle, spectacle ...

Du lundi 2 au jeudi 5 juin, tout le Belluard vit et revit, sous l'impulsion de sa troupe de théâtre, la passion amoureuse qu'un jeune homme plutôt extravagant, Harold, éprouva un jour pour une vieille dame, Maude. Ce spectacle a été proposé aux élèves de tous les degrés et à leurs maîtres de classe, puis le vendredi soir 6 juin aux parents des élèves et aux autres maîtres.

Au prochain rendez-vous

Les contraintes liées à l'édition de la présente brochure nous imposent de clore ici cette rubrique. Le reportage des événements de juin figurera donc dans l'édition de septembre.

Carnet de route

Naissances

Les Infos du Belluard adressent leurs félicitations à Madame et Monsieur Chanez-Ioannou pour la naissance de leur fils Jean-Philippe, Héraklès, le 7 avril 1997.

A tous, à toutes, nos voeux les meilleurs pour d'excellentes vacances ! Qu'elles soient toniques, reposantes et surtout ensoleillées !

Calendrier scolaire

Début de la prochaine année scolaire :
lundi 26 août 1997.

Vacances d'**automne** :
du vendredi 17 octobre, 15h30
au lundi 27 octobre 1997, 7h40.

Vacances de **Noël** :
du vendredi 19 décembre 1997, 15h30
au lundi 5 janvier 1998, 7h40.

Vacances de **Carnaval** :
du vendredi 20 février 1998, 15h30
au lundi 2 mars 1998, 7h40.

Vacances de **Pâques** :
du vendredi 3 avril 1998, 15h30
au lundi 20 avril 1998, 7h40.

M. Alfred Repond

Nécrologie



Directeur retraité de l'Ecole secondaire professionnelle des garçons de la ville de Fribourg, M. Alfred Repond, originaire de Charmey, y était né en 1910. Sur la base d'un brevet d'enseignement primaire délivré en 1933 par l'école normale de Hauterive - brevet conquis brillamment selon le directeur d'alors -, M. Repond poursuivit sa formation d'enseignant auprès de l'Université, où il obtint le certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire. Après quelques années de pratique dans un institut privé de Champéry, en 1941 exactement, M. Repond fut engagé comme professeur auprès de l'école secondaire des garçons de la ville de Fribourg. Il y enseigna dix ans avant d'en assumer la direction de 1950 à 1971. Parallèlement à cette fonction, il était chargé de cours de didactique auprès de l'Institut de pédagogie de l'Université et supervisait la formation pratique des futurs maîtres secondaires.

En plus de ces tâches directement liées à l'enseignement, M. Repond développa une importante activité sociale. Secrétaire, puis président des associations du corps enseignant de 1946 à 1953, de leur caisse de retraite de 1950 à 1970, il fut également actif dans le domaine des assurances sociales, comme président cantonal de la caisse maladie chrétienne-sociale et comme membre du comité central suisse de la même institution. Les examens pédagogiques des recrues n'avaient point de secret pour lui, puisqu'il y fonctionna comme expert fédéral dès 1947 et jusqu'en 1975 !

Une carrière si impressionnante de vitalité et de générosité, caractérisée par tant d'activités, ne se résume évidemment pas en un article. Un quart de siècle après son départ de l'école, il me semble primordial d'insister aujourd'hui sur le caractère de pionnier dont fit preuve M. Repond. Ainsi en est-il, par exemple, de la Fédération des associations du personnel de l'Etat qu'il mit sur les fonds baptismaux, ainsi en est-il aussi du bâtiment situé "Derrière-les-Remparts 9" qui doit certes son édification à l'architecte Antognini, mais dont la conception et les multiples réalisations traduisent le caractère d'un homme innovateur et profondément dévoué à la cause de l'enseignement.

Aujourd'hui encore, nous lui savons gré de son engagement.

L. Gurtner
directeur

Décès

Le 27 avril 1997, décédait M. Denis Sauterel, papa de Yannick, élève de la classe 1E, qui a déjà connu la douleur de perdre sa maman en septembre dernier.

Le 2 mai 1997, MM. Pierre Repond et Roland Goumaz, professeurs, perdaient leur père et beau-père, M. Alfred Repond, ancien directeur de l'école.

Le 16 mai 1997, décédait Mme Graziella Dougoud, maman de Sophie, élève de la classe 3H.

A toutes ces personnes dans la peine et à leur famille, nous adressons nos sincères condoléances.



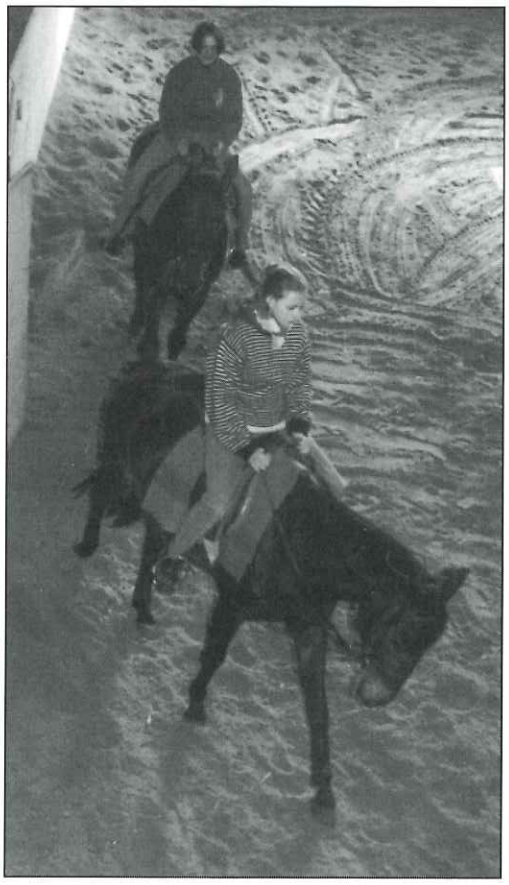
Du lundi 3 au vendredi 7 février 1997

Semaine de sports et d'activités à option

Les choix des élèves

Ski

à Charmey :	159
à Moléson :	65
à Champéry :	67
polysportif d'hiver :	69

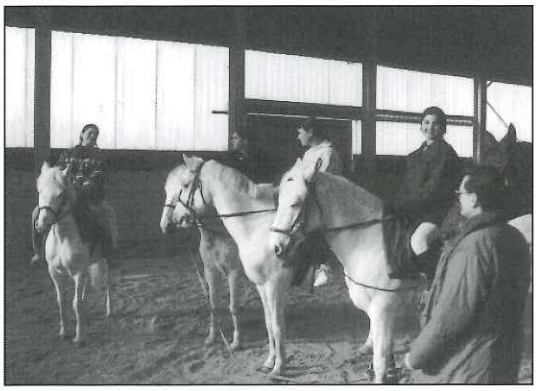


Sports de plaine

Basket :	36
Tir à air comprimé :	35
Danse-hit :	34
Tennis de table :	34
Tennis/squash :	27
Patinage :	26
Equitation :	24
Escalade :	24
Football :	23
Haltérophilie :	16
Rock'n roll :	10
Tir à l'arc :	10
Roller :	10
Hockey :	9



Bientôt parées pour les grandes chevauchées sauvages, même si le sourire est encore crispé.

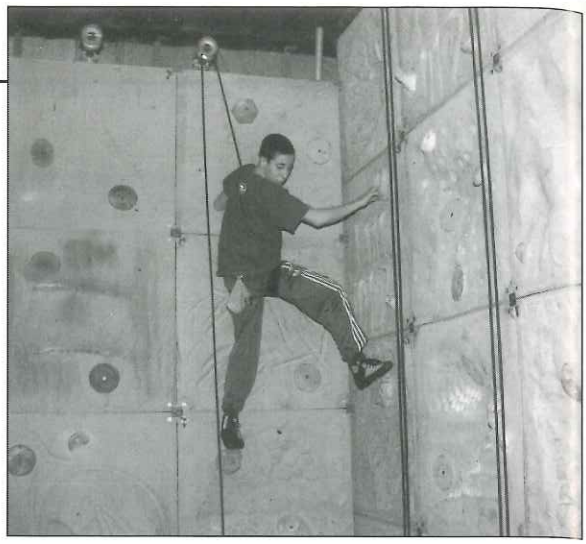




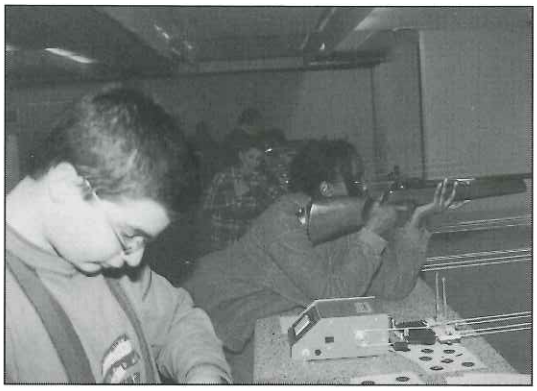
En ouverture et sur deux pages, un clin d'oeil à l'équitation, ses fans, son moniteur, M. Jean-Maurice Rappaz, ses écuyers et écuyères, ses palefreniers, qui ont été jusqu'à ce jour un peu les parents pauvres des reportages consacrés à la semaine de sports et d'activités à option.



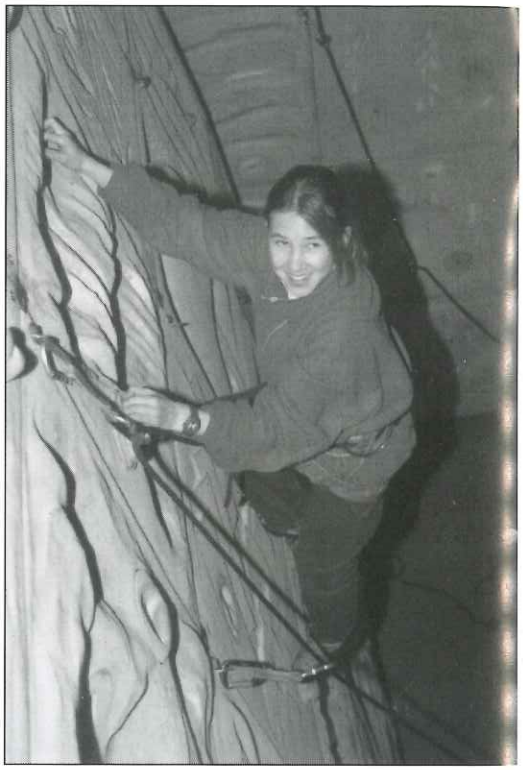
Un grand merci au centre équestre de Corminbœuf qui, depuis de nombreuses années, met à disposition des élèves son personnel, ses installations et ... ses chevaux !







Tir à air comprimé *: concentration, calme, maîtrise et, bien sûr, dans le mille.*







Haltérophilie *: les élèves, emmenés par la famille Nemeshasy, grande spécialiste en la matière, ont pu s'initier pour la première fois aux différents exercices de ce sport. Relevons que le fils, Janos, il y a peu encore élève du Belluard, atteint déjà les sommets internationaux.*

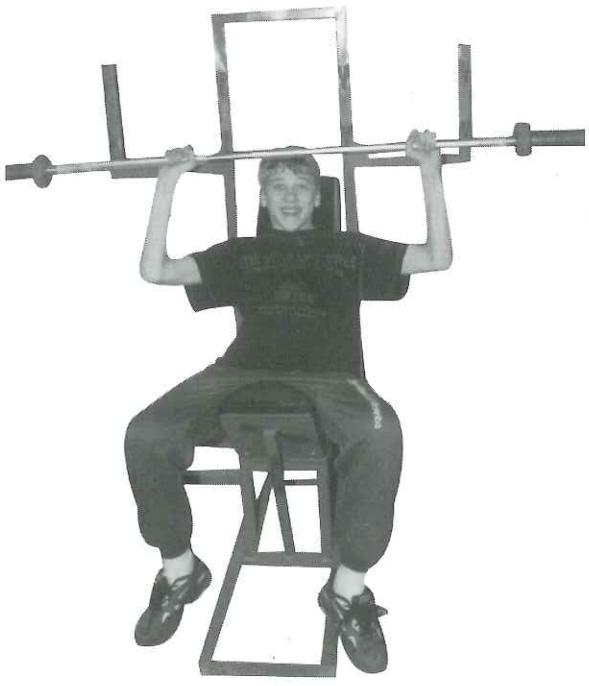






Escalade *: des efforts, des acrobaties, mais aussi un soulagement bien compréhensible lorsqu'on approche du sommet, fût-il situé dans une tour des remparts de Fribourg.*

Basket et football *: on joue habilement des pieds ou des mains sous l'oeil attentif des camarades ou du maître, M. Jean Kirsch, qui, pour l'occasion, a revêtu la tenue idoine.*



L'haltérophilie procure aussi du plaisir, voilà qui est bien nouveau pour les Béotiens que nous sommes, mais le photographe est formel !





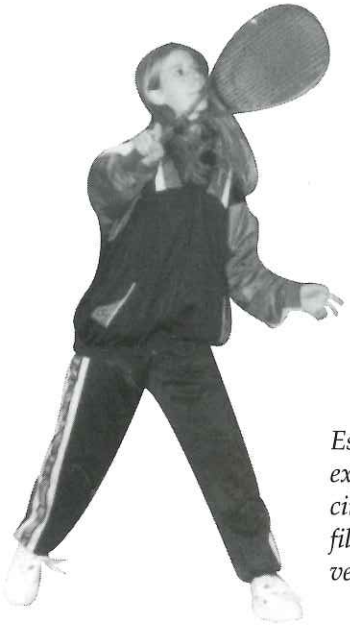








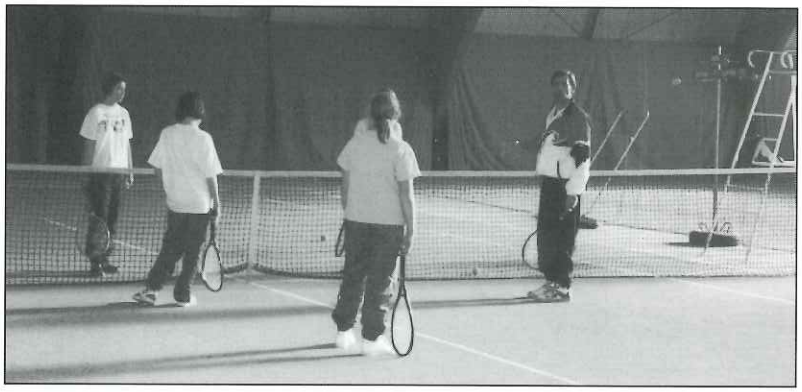
Non, non, ce ne sont pas les stars du hockey qui se seraient trompées de patins, mais bien les "rollers", adeptes de la glisse sur roulettes, qui évoluent sur cet espace quasi glacé. C'est aussi la première fois que ce sport est proposé à nos élèves, qui semblent avoir été convaincus, à l'image de ce rollerman enthousiaste.



Est-ce le goût du tennis ou la qualité des explications du nouveau moniteur qui suscite cette attention si soutenue des élèves-filles, cette volonté de réussir, cette tension vers l'exploit et le dépassement de soi ?



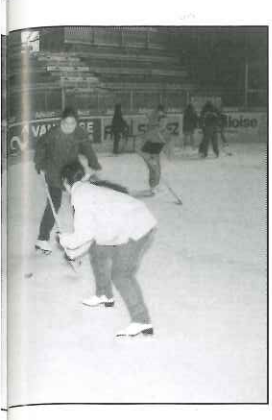








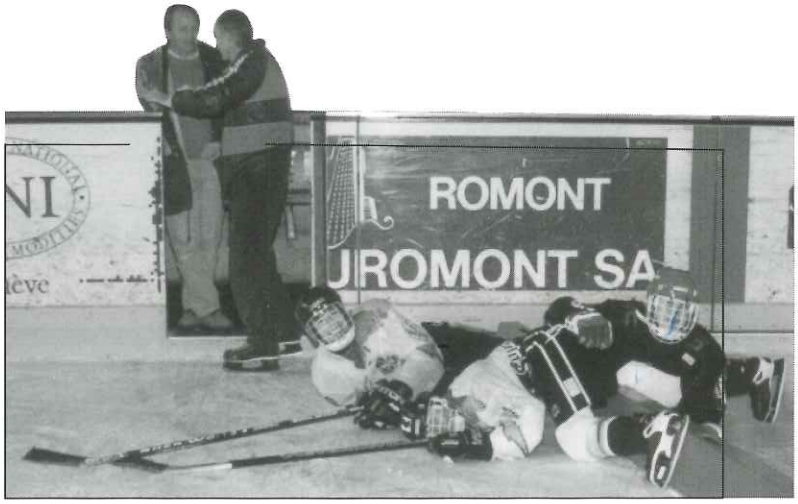


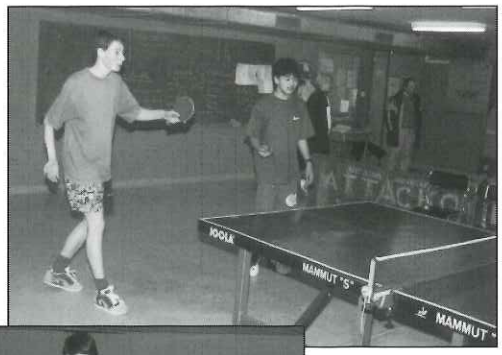






Que ne donnerait-on pas pour suivre, ne serait-ce qu'une heure, les leçons des maîtres du hockey, M. Hubert Audriaz, et du patinage, M. Bernard Monney ?





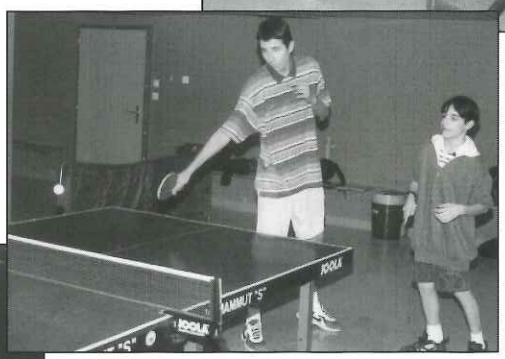




Photo de classe pour les pros du tennis de table, qui en savent tellement long sur les finesses du ping-pong, qu'ils semblent déterminés à affronter les meilleures équipes asiatiques de la spécialité.

Rock'n roll, danse-hit...

... sous l'impulsion de Mme Antoinette Ding. On swingue, on se balance, on module, on rappe, sur les rythmes de la "danse-hit", qui a connu un succès fou au hit-parade des sports de plaine.

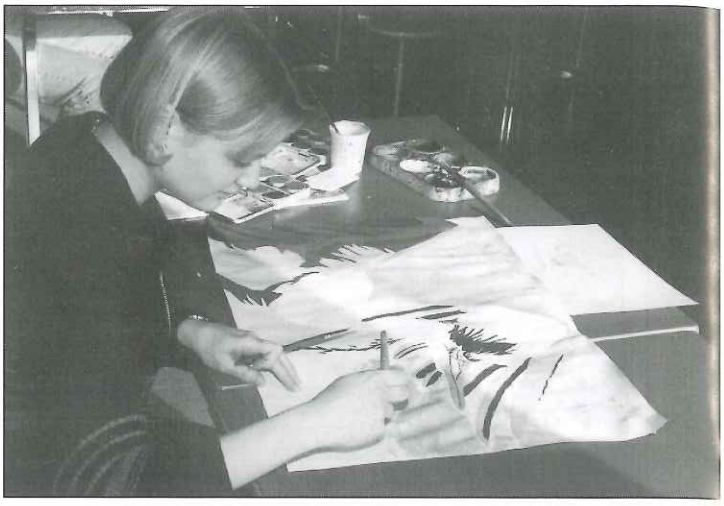


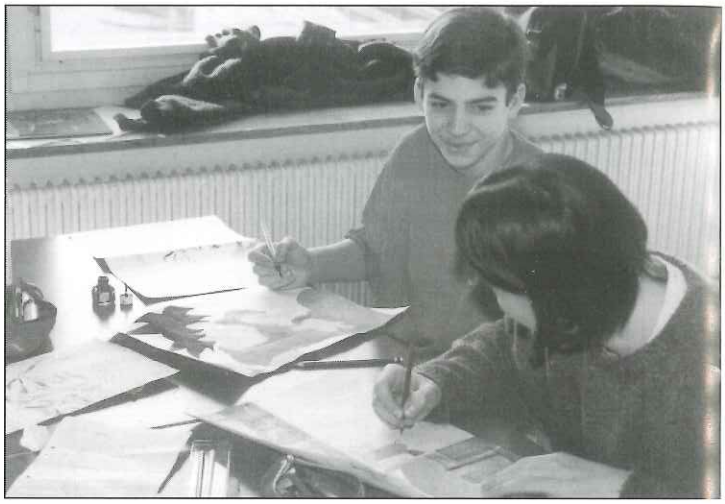




Activités à option

Pâtisserie :	69
Initiation aux échecs :	30
Film vidéo :	29
Photographie :	26
Sciences exp. à l'Uni :	22
Cuisine exotique :	20
Informatique :	19
Elaboration d'une BD :	17
Peinture sur soie :	14
Connaissance de l'automobile :	13
Sophrologie :	11
Visite de musées :	10
Journalisme :	10
Etude du Schwyzertütsch :	9
Connaissance de Fribourg :	8
Atelier métal :	8
Travail sur bois :	8

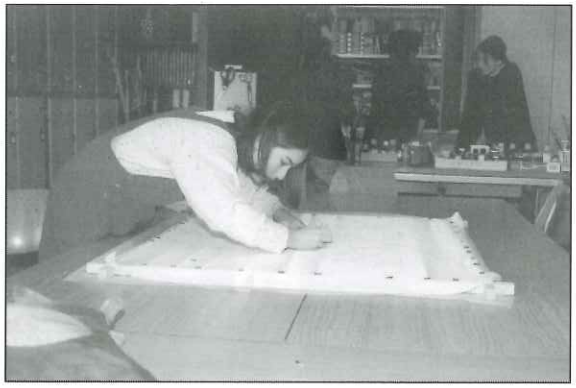




Elaboration d'une ***bande dessinée...***



Sculpture et modelage sur terre cuite.





Peinture sur soie *: des premiers dessins jusqu'à l'appréciation finale.*



Un visage connu et fort sympathique : celui de M. Charles Sparenberg, maître retraité, qui a repris du service à notre demande, initiant comme autrefois les jeunes compagnons au tour à bois et à la lime.





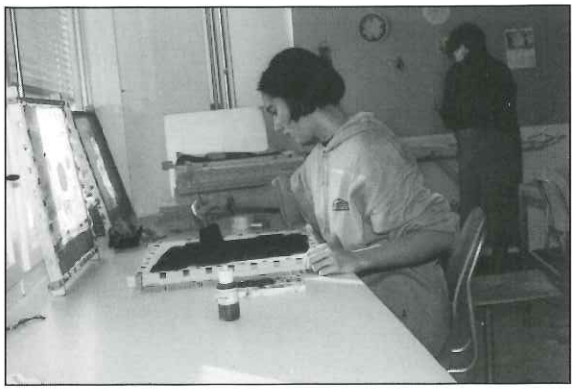


Grüezi säge ***uf schwyzertütsch*** *und e chli durchs Läbe cho, das hei mer bi de Frau Marie-Thérèse Gautron glehrt !* (Dire bonjour en suisse allemand et se débrouiller dans la vie, voici ce que nous avons appris avec Mme Gautron).

...à l'image des studios de Walt Disney !



La connaissance des moteurs *: une spécialité très prisée des garçons !*











Que de visages heureux ...









Le chef aussi, M. Bernard Sansonnens, arbore une forme excellente, savamment entretenue par quelques savons bien enneigés !





sur les pentes de Champéry !



REISEN • VOYAGES

HARNER

TRANSPORTE 1712 TAFERS • TAVEL

Tel. 026/494 31 31

INSTITUT DU SACRÉ-CŒUR

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

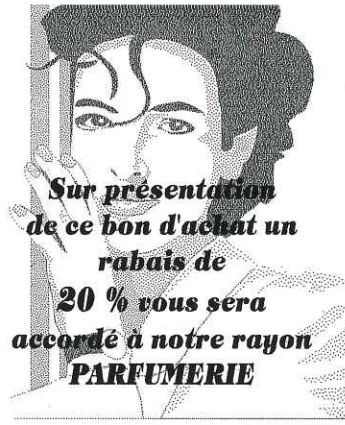
Tél. 026/663 15 40 • Fax 026/663 12 80

ÉCOLE DE COMMERCE (diplôme fédéral)
3 ANS

10e ANNÉE: PRÉPROFESSIONNELLE +
(1 an) PRÉCOMMERCIALE

Nouveau:
GYMNASE: MATURITÉS +
(2 ans) BACCALAURÉATS

COURS INTENSIF D'ALLEMAND en juillet



Sur présentation de ce bon d'achat un rabais de 20 % vous sera accordé à notre rayon PARFUMERIE

PARFUMERIE LE CAPITOLE

FRIBOURG, VIS A VIS DE LA GARE
TELEPHONE 026 323 11 80
MARLY, LES NOUVELLES GALERIES
TELEPHONE 026 436 26 12

PARFUMERIE CENTRALE

FRIBOURG, HAUT DE LA RUE DE LAUSANNE
TELEPHONE 026 322 90 91

L'avenir avec énergie

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES
FREIBURGISCHE ELEKTRIZITÄTSWERKE

MEUBLES GAILLE SA

Rte du Stade
1564 Domdidier
Tél. 026/675 16 80
Fax 026/675 32 23

Mobilier scolaire

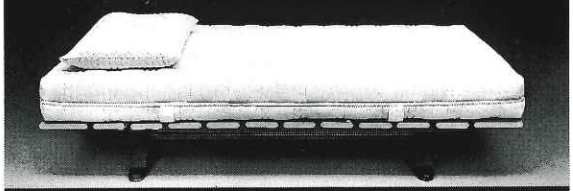
Sièges en gradins

Mobilier pour salles de séjour

Agencements de salles de classe

Chaises et tables pour cafétérias et restaurants

DESORMAIS, VOUS NE COMPTEREZ PLUS LES MOUTONS.



Le sommier sans cadre, flexible jusqu'à ses bords extrêmes, le matelas en pure écume de latex, l'oreiller à coussin d'air: tel est le nouveau système de literie révolutionnaire de SWISSFLEX qui vous assure un sommeil instantané. Venez l'essayer chez nous. Nous vous réveillerons.

SWISSFLEX

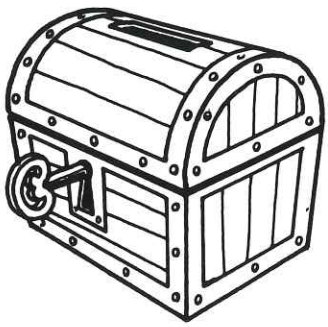
G. Bise S.A.
1712 Tavel – 026/494 55 50



1+1= gaz naturel
C'est l'avenir qui compte
frigaz

La publicité
ça vous intéresse?

Contactez-nous!



Votre banque régionale CEV **pour toutes vos opérations bancaires**

CAISSE D'ÉPARGNE DE LA VILLE DE FRIBOURG
Rue du Criblet 1 - 1701 Fribourg - Tél. 026/323 14 01

Le «Journal» à l'école



Extrait de la BD «La Marque jaune», Daragaud

Ce vendredi 21 février 1997, le professeur de français arrive en classe avec une vingtaine de «Liberté», qu'il distribue aux élèves de la classe 2A. Etonnement ! Curiosité ! Immédiatement ceux-ci feuillettent le journal, s'attardant qui sur la rubrique «Internationale», qui sur les informations régionales, qui sur le cahier «Magazine», qui sur les sports ou encore sur l'ultime page consacrée aux nouvelles de dernière heure.
Peu à peu, ces élèves font connaissance avec le journal en parcourant les différentes rubriques précitées et, tout en prolongeant le travail effectué durant les cours de français, développent leur sens critique en s'appuyant sur un remarquable fascicule pédagogique intitulé «le journal à l'école», fascicule dont les pages suivantes présentent plusieurs aspects.

Premier contact : la «Une» du journal

Qu'appelle-t-on la «Une» ?

De quoi est-elle composée ?

A cette première page, les élèves découvrent, entre autres renseignements, que :

- ◊ «*La Liberté*» a été fondée en 1871;
- ◊ ce journal est composé de 4 cahiers;

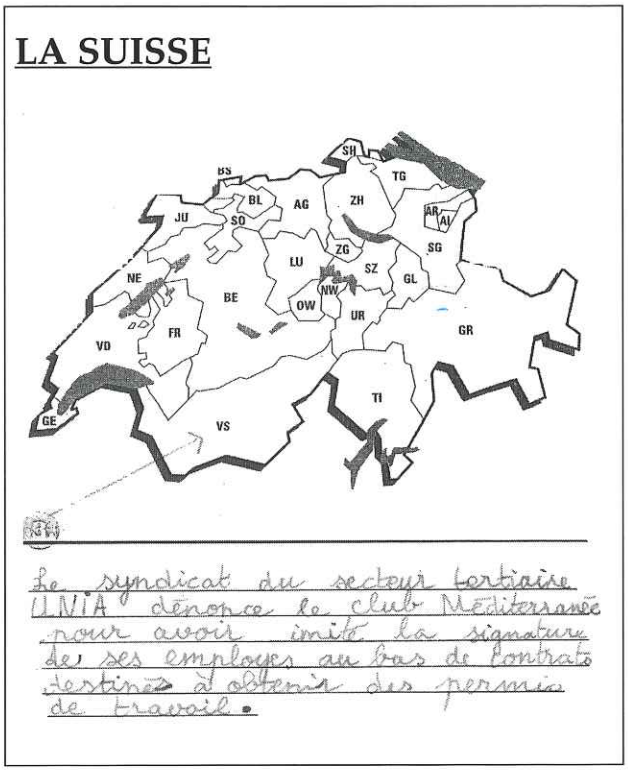
Ils déduisent de cette lecture que la "Une" :

- ◊ réunit les principales informations présentes dans l'édition du jour;
- ◊ donne une série d'indications utiles qui définissent la personnalité du journal;
- ◊ contient les nouvelles essentielles du jour précédent;
- ◊ présente un sujet particulièrement important qui est développé dans un des cahiers;
- ◊ est **la carte de visite** du journal.

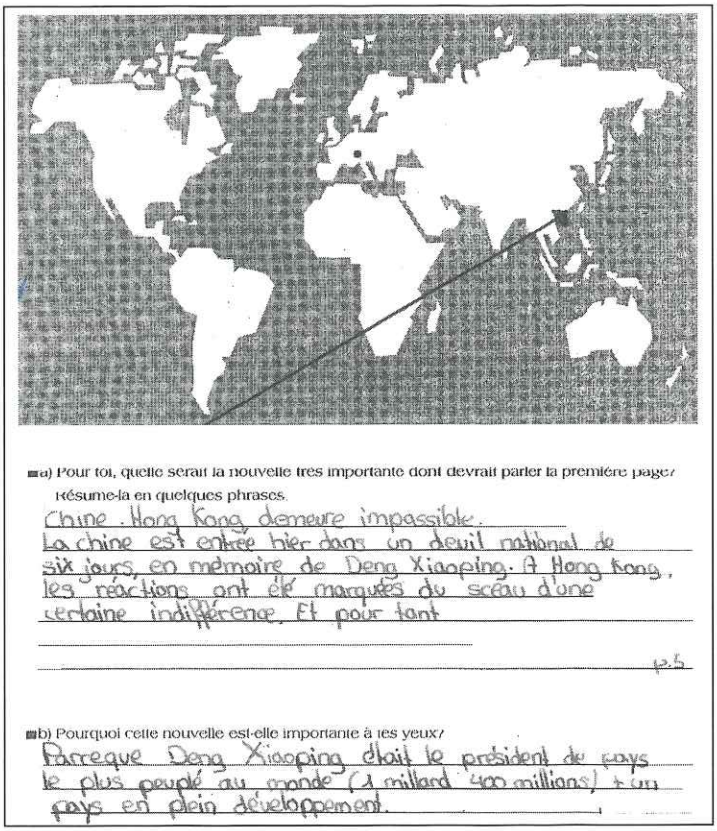


Faire connaissance avec le journal

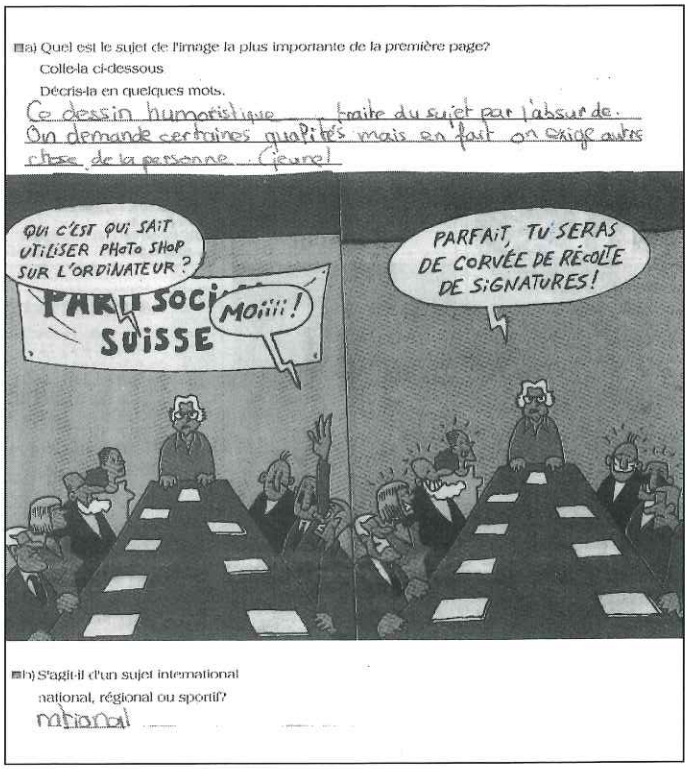
Après le «flash» sur la «Une», les élèves, par groupes de 2 ou 3, poursuivent leurs recherches en approfondissant certains thèmes de l'actualité internationale, nationale, régionale, sportive ou culturelle. Dans le cadre d'une activité pluridisciplinaire, ils sont amenés à saisir le sens de leur lecture, à opérer des choix, à mettre en évidence et à commenter les faits marquants qu'ils présenteront à leurs camarades et à expliciter, le cas échéant, leurs points de vue.



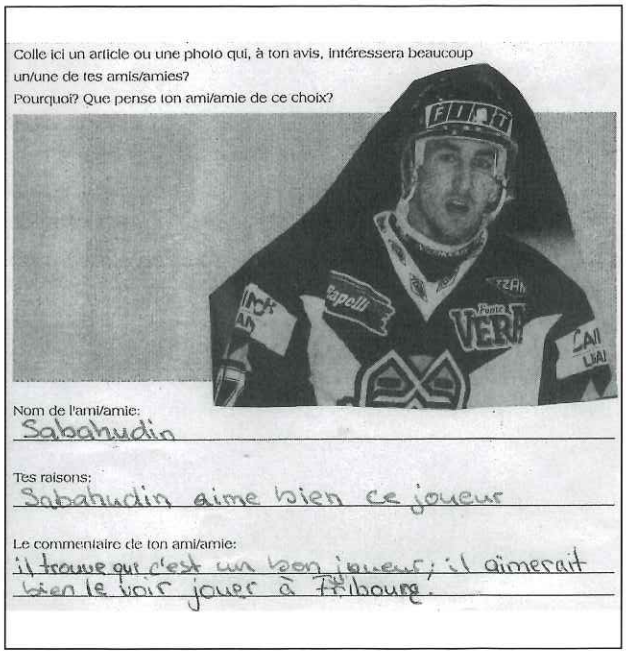
Cédric Gobet et Guillaume Blattner



Hortença Braz et Daniel Castelhano



Bruno Pinto et Hieu Ha Ngoc



Sabahudin Botonjic et Gürkan Karatay

Pour aller plus loin...

D'autres activités sont proposées aux élèves afin d'éveiller leur curiosité et d'aiguiser leur sens critique.

• Les élèves, par groupes de deux, mènent une enquête auprès des vendeurs, vendeuses dans différents kiosques à journaux de la ville. Cette enquête effectuée, chaque groupe compare les résultats obtenus et les commente lors d'un exposé oral auprès des autres camarades de la classe.

• Ils constatent de visu, lors d'une visite guidée de l'imprimerie Saint-Paul, les nombreuses étapes de la création d'un journal.

• Ils découvrent, lors d'une interview, les multiples facettes du métier de journaliste : aller sur le terrain, interroger les personnalités, recueillir des informations, participer à des conférences, visiter des expositions, rédiger un texte, etc.

•••

En outre, dès le mois de mai, la rédaction de La Liberté offre aux jeunes intéressés la possibilité de s'exprimer. Comment ? Une page entière leur est réservée. Ils peuvent y exercer leur sens critique, prouver leur talent de journalistes en herbe en écrivant des articles sur des sujets qui leur tiennent à coeur.



Alors les jeunes, retenez le slogan de la prochaine campagne d'affichage de *"La Liberté"* qui soutient ce projet :

« Tu veux la parole ? Prends-la ! »

Philippe Lehner



Comme la classe 2A, de nombreuses classes de 2ème année ont utilisé le fascicule pédagogique mis à disposition par le journal "La Liberté". Ici, deux instantanés pris dans la classe 2L de Mme Claudine Perroud.



Interviews avec des artistes fribourgeois

Dans le cadre du travail sur la presse, conduit durant les leçons de français dans les classes de 2ème année, les élèves de 2F ont eu l'occasion d'effectuer des interviews originales. En effet, après avoir visité l'exposition sur le thème du "Triptyque" des artistes fribourgeois au musée d'art et d'histoire, ils ont sélectionné une oeuvre qui leur plaisait particulièrement et ont rédigé des questions qu'ils poseraient à l'auteur de ladite oeuvre. Ils ont ensuite téléphoné personnellement à l'artiste retenu, ont pris rendez-vous avec lui et ont enregistré son interview. Pour finir, tous les élèves ont présenté à leurs camarades, en classe, un compte-rendu des réponses reçues.

Voici une sélection des réflexions les plus intéressantes recueillies auprès des membres de la SPSAS (Société des peintres, sculpteurs et architectes fribourgeois).

Anne-Marie Macheret et la classe 2F

Interview avec M. Jean-Michel Robert

Jean-Michel Robert, petit homme sympathique, est peintre et père de famille. Il vit en Vieille-Ville. Pour réaliser cette interview, nous nous sommes donné rendez-vous à la bibliothèque cantonale et, ensuite, nous nous sommes rendus dans un café où il nous a offert à boire.

• Que signifie l'oeuvre que vous avez exposée au musée d'art et d'histoire ?

- J'ai voulu exprimer la vie, tout simplement.

• D'où vous est venue cette idée ?

- J'ai réfléchi au thème du triptyque, j'ai remarqué qu'il s'ouvre et se ferme comme une respiration. Les poumons font exactement le même mouvement.

• Pourquoi avez-vous peint ces personnages ?

- J'ai voulu représenter un théâtre qui s'ouvre. A gauche, j'ai placé un jeune homme et à droite un vieillard. Le centre est occupé par la femme parce que c'est elle qui donne la vie.

• Comment choisissez-vous vos couleurs ?

- La couleur s'impose d'elle-même, naturellement. Ou plutôt, c'est elle qui se choisit.

• Où travaillez-vous ?

- Un ami me prête un petit local.

• Quel tableau aimez-vous le plus parmi ceux que vous avez peints ?

- Le dernier que j'ai réalisé est toujours celui que je préfère parce que je m'en sens encore tout imprégné.

• Quel parcours avez-vous suivi pour devenir peintre ?

- Je crois que je suis né avec ce don. C'était un peu comme une maladie ! J'ai fréquenté l'école des Beaux-Arts et j'ai étudié la philosophie. Mais on ne devient pas nécessairement un bon peintre parce qu'on a suivi une bonne école !

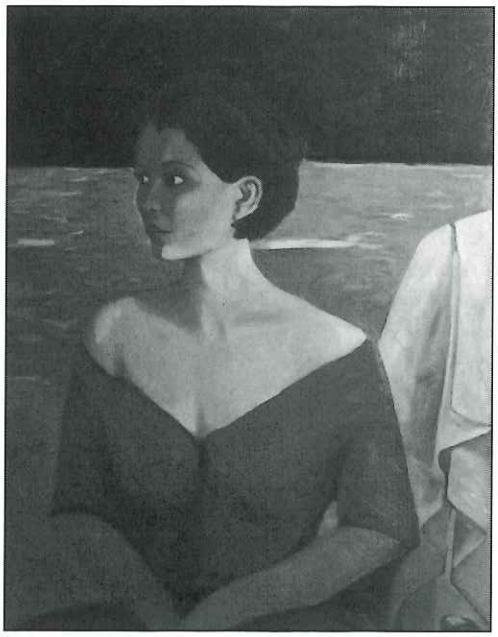
• Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

- C'est celui qui correspond le mieux à ma manière d'être et qui me permet de préserver ma liberté.

• Quels sont vos loisirs ?

- Contempler le monde, aller en montagne, voyager et m'occuper de mes enfants.

Heloisa Mourao et Daniel Herrero



Oeuvre de M. Robert

Interview avec Monsieur Jean-Marc Schwaller

Nous avons rendu visite au peintre Jean-Marc Schwaller qui habite à Belfaux. Il nous a très bien reçues dans sa magnifique maison. Nous l'avons trouvé très sympathique et très patient.

• Quel genre de tableaux faites-vous ?

- Je pars d'une idée figurative pour aboutir à un dessin non figuratif. Par exemple : si je veux peindre une montagne, ce ne sera pas une montagne précise comme le Moléson ou le Cervin, mais juste des couleurs mélangées les unes aux autres qui symboliseront la montagne. J'emploierai par exemple le brun pour les roches, le vert pour la verdure et du bleu comme le ciel quand il fait beau.

• Quelle technique utilisez-vous ?

- J'emploie l'huile, l'acryl et très souvent l'aquarelle. J'aime beaucoup ces trois matériaux car ils s'étalent très bien sur la toile.

• Combien de temps vous faut-il pour peindre un tableau ?

- Oh là, là ! C'est très difficile à dire. Tout dépend de l'envie, je peux rester des mois sans peindre. Et si l'inspiration ne vient pas, il m'arrive de me planter des heures devant un tableau et de n'aboutir à rien. Donc, je ne peux pas préciser.

• La peinture est-elle une passion pour vous ?

- C'est certain. Sans passion, je n'aurais pas d'idées, pas d'envie et surtout pas d'inspiration, la chose la plus importante dans le métier de peintre.

• Voici une question un peu indiscrète ! Combien coûtent vos oeuvres ?

- Je m'attendais à pire ! (rires). Disons, les plus petits tableaux peuvent valoir jusqu'à 3000 francs et les toutes grandes toiles varient de 10'000 à 20'000 francs.

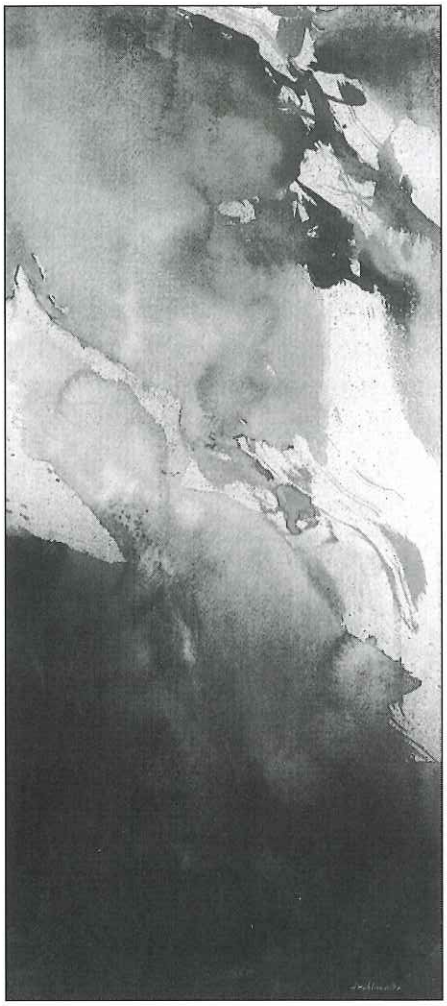
• Nous pensons que vous êtes célèbre, mais dans quel pays êtes-vous le plus connu ?

- (rires) J'ai participé à beaucoup d'expositions en Belgique et quelques-uns de mes tableaux se sont vendus à Cuba, en Amérique et bien sûr en Suisse.

• Avez-vous déjà pratiqué un autre métier ?

- Oui, j'ai enseigné le dessin pendant dix ans au CO du Belluard. Ensuite, j'ai suivi des cours d'architecture et mon professeur m'a conseillé d'aller à l'école des Beaux-Arts. Aujourd'hui, je vis uniquement de mon art.

Nadia Gasparrino et
Jeyamathee Wickramasingam



Oeuvre de M. Schwaller

Interview avec Madame Colette Droz

Nous avons eu la grande chance de pouvoir interviewer Madame Colette Droz, peintre et sculpteur. Notre entrevue s'est déroulée dans son atelier à Corminbœuf où nous avons pu admirer plusieurs de ses oeuvres. Elle nous a aimablement accueillis.

• Ne pratiquez-vous que ce métier ?

- Non, je n'ai pas que cette occupation, car je dois travailler ailleurs, un jour par semaine, pour payer mon matériel et la location de l'atelier.

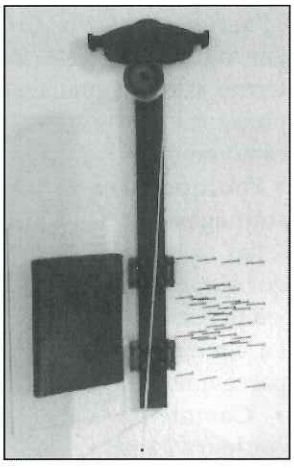
• Quelles sont vos sources d'inspiration ?

- Je réalise mes oeuvres selon ce que j'estime le plus juste pour moi. Je regarde souvent la nature, les visages et je réfléchis à la vie. Par exemple, ma sculpture "Clin d'oeil à notre histoire" explique la vie quotidienne. Au milieu se trouve un rouleau de papier : il représente la vie. Il est entouré par des sortes de volets. L'un a des clous, l'autre du feutre. Le volet avec les clous symbolise le mal. En le fermant, nous trouons notre vie, ça l'abîme. Mais le calme revient quand le feutre amortit le papier. Si on tire le papier, un nouveau cycle commence.

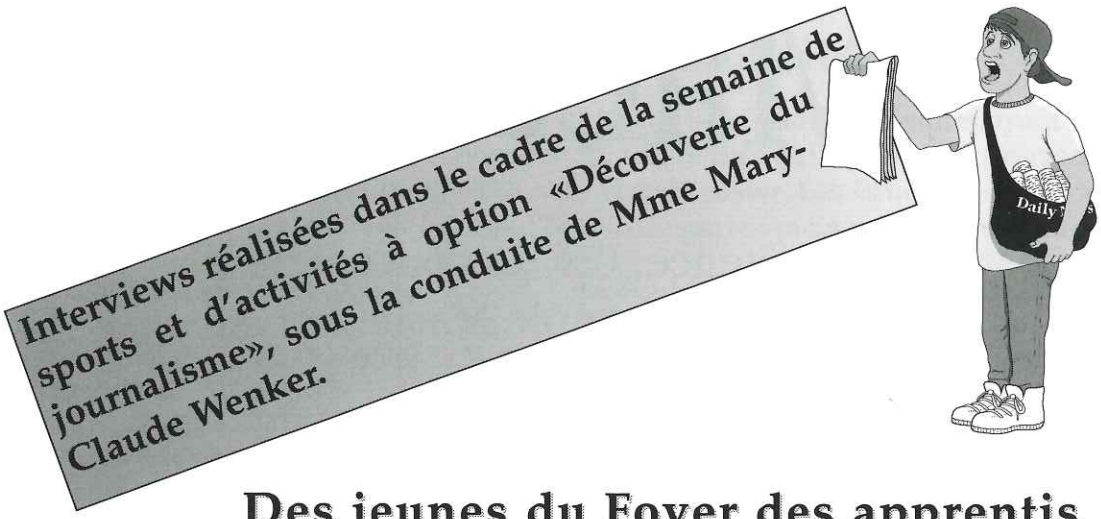
• Comment conciliez-vous votre vie de famille et votre travail créatif ?

- Pour cela, j'ai de la chance, car mon mari m'encourage et me soutient dans mon travail. Et comme j'habite tout près de mon atelier, je peux rentrer à la maison quand bon me semble.

Moïse Jecker et Bob Clément



Oeuvre de Mme Droz



Des jeunes du Foyer des apprentis répondent à des élèves du Belluard

Le Foyer des apprentis est une institution qui accueille des garçons en difficultés dans le cadre familial et professionnel. Il accepte quinze jeunes de seize à vingt-deux ans. Les éducateurs se chargent de les aider pour les problèmes avec leur famille, et, s'ils n'ont pas de travail, ils leur cherchent une place d'apprentissage, des stages, ou alors une école. Ceux qui n'ont pas la chance d'avoir une activité doivent se charger de quelques tâches ménagères au sein du foyer, pour lesquelles ils reçoivent un peu d'argent de poche.

Trois jeunes du foyer ont accepté de répondre à quelques questions :

Depuis combien de temps êtes-vous au foyer ?

- Nous sommes arrivés là il y a six mois.

Qui vous a placés ici ?

- Nous avons été placés par l'O.C.M. (Office cantonal des mineurs).

Avez-vous facilement accepté d'y venir ?

- A vrai dire, nous n'avions pas vraiment le choix : c'était la meilleure solution pour nous.

Et maintenant, êtes-vous contents d'être dans ce foyer ?

- De toute façon, nous sommes mieux ici qu'ailleurs, car nous sommes bien entourés, tout en ayant une certaine liberté.

Qu'espérez-vous ?

- Trouver une place d'apprentissage pour qu'à notre sortie, nous ayons un peu d'argent et d'expérience.

Que faites-vous de vos journées ?

- Certains jeunes ont une place d'apprentissage, d'autres sont dans une école, et ceux qui n'ont pas de place fixe, comme nous, pratiquent plusieurs activités telles que la peinture, le travail du bois, etc.

Avez-vous beaucoup de permissions ?

- Le week-end, nous sommes assez libres, par rapport aux autres foyers. Nous avons une clé qui nous permet de rentrer quand nous voulons. Nous pouvons aussi amener des copains dans nos chambres jusqu'à 22 heures.

«On est mieux ici qu'ailleurs»

Huit éducateurs et un psychologue

Le Foyer des apprentis est ouvert depuis environ 1960-1964, avec une interruption de deux ans en 1977. Il s'est donc rouvert en 1979 avec une nouvelle équipe composée de huit éducateurs, dont le directeur, et d'un psychologue. Le foyer n'accueille «que» quinze jeunes, car un seul adolescent n'est déjà pas facile à encadrer. L'expérience avait été tentée, avec dix-huit garçons, mais cela était trop difficile à supporter. Par conséquent, quinze est un nombre raisonnable.

Le foyer est composé de plusieurs secteurs. Le principal est un secteur éducatif qui met en place des projets pour suivre la vie professionnelle et personnelle du jeune, à travers des loisirs et en lui apprenant l'autonomie. Le secteur professionnel l'aide à trouver un apprentissage, une place de travail ou encore une école.

Les jeunes sont placés dans cette institution par l'Office cantonal des mineurs (O.C.M.), le juge de paix, le juge des mineurs ou les services sociaux. Le placement d'un jeune coûte 200 francs par jour et les parents payent le 15 % des frais.

N'ayant passé que deux heures dans ce foyer, nous avons malgré tout trouvé que cette institution est agréable et que les adolescents s'y sentent bien ; mieux qu'ailleurs...



Patricia De Melo 3M, Sabine Mauron 3M, Delphine Rhême 3K, Mireille Walther 3G.

Macs

100% de compétence, 0% de concession
la meilleure adresse Apple Macintosh
spécialiste Education

Rue de l'Industrie 10 • 1705 Fribourg
Tél. (026) 422 11 00 • Fax (026) 422 11 04
Internet: http://www.macs.ch

Apple Centre

Train-Rétro
LA GRUYÈRE



• Le Fondue-Train
• La Soupe de chalet
Réservations: 026/913 05 12

Gai Printemps
NOUVEAUTÉS

GILBERTE CHATAGNY-DIETRICH

Locarno 1 FRIBOURG © 026/322 58 50

Ecole secondaire mixte

SAINTE-URSULE

pour les élèves admis en section **générale** ou **prégymnasiale**

3 ans d'études, **programme officiel**

cours facultatif de **latin**

externat avec possibilité de **dîner** à l'école

éducation chrétienne

accompagnement et **encadrement** des élèves en vue de favoriser une **scolarité harmonieuse**

Direction: Sœurs Ursulines

Renseignements – adresse:
Rte Bonnesfontaines 7, 1700 Fribourg
☎ 026/466 48 80

«Release», un lieu d'écoute au centre-ville de Fribourg

Le «Release», association fondée en 1972, a pour but d'aider les jeunes ayant des problèmes familiaux, sociaux, financiers et professionnels. Les jeunes qui s'y rendent trouvent des personnes qui les écoutent avec une oreille attentionnée et compréhensive. Les éducateurs qui travaillent dans la rue tentent d'y repérer les personnes qui ont besoin de parler; mais qui n'osent pas faire le premier pas.

Notre équipe de choc s'est intéressée à cette structure d'encadrement et vous livre ci-après un compte rendu de la rencontre.

Comment est né le Release ?

- Dans les années 70, un groupe d'étudiants a fondé un centre de rencontre pour les jeunes. Au fil des années, ce centre est devenu un lieu d'accueil pour les jeunes en difficultés.

Pourquoi le terme «Release» ?

- En anglais, ce terme signifie «se libérer». Les jeunes viennent donc ici pour «se libérer» de leurs problèmes, pour en parler, se confier, partager et essayer de trouver des solutions.

Lorsqu'un jeune arrive chez vous, comment se déroule l'accueil ?

- Quand un adolescent vient nous voir, il est pris en charge dans l'anonymat le plus strict. Ensuite, nous abordons ensemble son problème et nous lui proposons des activités diverses.

Quelles sont ces activités ?

- Eh bien nous leur proposons des jeux tels que le baby-foot, le billard, et même à plus grande échelle, des défilés de mode, du théâtre, du rafting, etc.

Comment expliquez-vous la forte majorité de garçons dans votre centre ?

- Il y a deux raisons. Tout d'abord, les filles arrivent mieux à gérer leurs problèmes car elles en parlent plus facilement. La seconde raison, c'est que les activités du centre intéressent plus les garçons.

Quel genre de pub faites-vous pour le Release ?

- Aucune (rires). Non, sérieusement, le fait que les jeunes viennent chez nous fait obligatoirement monter la cote du centre. Bref, c'est le système du «bouche à oreille».

Quelles sont vos sources de financement ?

- Nous vivons uniquement grâce à des subventions de l'Etat et des dons provenant de personnes particulières.

Nous savons que vous collaborez avec «Déclic». Pouvez-vous en quelques mots nous décrire en quoi consiste cette aide supplémentaire ?

- Notre but est de consolider les bases scolaires acquises en offrant des cours d'appui en maths et en français durant six mois, en attendant que le jeune trouve une place d'apprentissage.

En conclusion, si le Release vous intéresse, vous pouvez vous rendre de 18 heures à 20 heures à la rue Joseph-Piller 5.



Marjanco Jakimovski 2H, François Murith 2M, Laurette Barras 2K, avec l'aimable collaboration de Monsieur Antonio Nicolas, Madame Célia Wüst, éducateurs de rue au centre «Release».

Helsinki - Fribourg; suite de la page 33

qu'ils découvrirent avec des yeux émerveillés de petits Japonais. Inoubliable !!!

Vendredi 9 mai :

Ce fut le tour de la vallée du Gottéron, et ce qui aurait dû se terminer par un beau feu de bois et un pique-nique tranquille se termina par un sprint final afin d'échapper aux grosses gouttes de pluie. C'est ça l'aventure !!!

Après un bon souper en famille, nous nous sommes retrouvés dans un café de la ville pour fêter le départ du lendemain. La soirée s'annonça longue, et la nuit terriblement courte!

Mathieu et Vincent

Samedi 10 mai :

Il était 08.00 h, quand chacun de nous se dirigea vers la gare, accompagné de son camarade finlandais. De minute en minute la séparation approchait. Après une attente qui nous semblait éternelle, les derniers retardataires furent enfin là et nous fûmes au grand complet. Nous nous dirigeâmes vers le quai. Nos coeurs s'étreignirent tel un hérisson se sentant menacé. Le train arriva. Nous échangeâmes de multiples embrassades, et, au travers des vitres du train, nous jetâmes nos derniers regards et sourires chaleureux. Quelques larmes dévalant sur nos visages marquèrent l'achèvement de cette superbe semaine finlandaise.

Ce fut une enrichissante et amicale expérience que nous serions heureux de revivre. *Wided et Gabriel*

Cet été, plusieurs élèves se rendront en Finlande afin d'y effectuer une visite réciproque. Ainsi de nouveaux liens d'amitié se sont créés et les frontières linguistiques se sont ouvertes. Th.K



En gare de Fribourg, les adieux; nous reverrons-nous un jour ?

Ittigen - Fribourg

Deux formules

Dans le cadre du cours d'allemand, la classe 2K a eu l'occasion, cette année, d'expérimenter un échange de classe. Pour commencer, les élèves ont envoyé des lettres, des photos et une cassette à la classe de Monsieur Leuenberger à Ittigen, tout près de Berne, afin de faire connaissance. Tous se sont ensuite retrouvés un vendredi après-midi à Fribourg.

D'entente avec mon collègue, j'ai proposé aux élèves de passer une semaine dans la famille de leur partenaire et d'inviter ensuite ce dernier à Fribourg. Ma suggestion ayant soulevé l'enthousiasme général, les échanges proprement dits ont débuté le 9 mars selon la formule suivante :

Chaque dimanche, je conduis quatre élèves du Belluard chez leur partenaire à Ittigen et je ramène quatre élèves d'Ittigen qui sont accueillis chez leur partenaire à Fribourg.

Chacun se rend en classe dans son école d'accueil, essaie de suivre les cours dans la langue étrangère et rédige un "Tagebuch" où il raconte son séjour.

Chaque vendredi, des parents d'Ittigen reconduisent les élèves fribourgeois chez eux et reprennent ceux d'Ittigen.

Je suis persuadée que, grâce à cette véritable immersion, les élèves réussissent à progresser dans l'apprentissage de l'allemand. Je tiens à remercier tous mes collègues enseignant dans la classe 2K d'avoir joué le jeu en intégrant, autant que faire se peut, les Alémaniques à leurs cours. Je remercie aussi chaleureusement les parents pour leur disponibilité et leur accueil. Sans eux, cet échange n'aurait pu avoir lieu. Merci enfin aux élèves eux-mêmes, qui ont dû rattraper tout le travail manqué durant leur semaine d'absence.

Anne-Marie Macheret, maîtresse d'allemand

Le point de vue des élèves du Belluard

J'ai pu mettre en pratique tout ce que j'avais appris ces dernières années. Je n'ai pas toujours tout compris et certains cours étaient difficiles à suivre, mais ce n'est pas grave, car j'ai fait une très bonne expérience.

Muriel

J'ai fait des progrès en expression orale. J'ai pu voir aussi comment travaillent d'autres élèves de mon âge (à mon avis, l'école est beaucoup moins fatigante là-bas !) Une petite ombre au tableau : j'éprouvais quelques difficultés à trouver un terrain d'entente avec ma partenaire, qui n'avait pas les mêmes goûts que moi.

Zahra

J'ai passé une semaine vraiment super qui m'a permis de me faire de nouveaux copains. Je suis étonnée d'avoir pu comprendre autant de choses et m'exprimer, moi qui d'habitude ne suis pas bonne à l'oral.

Aline

Ma famille se donnait beaucoup de peine pour parler en Hochdeutsch. Cet échange était enrichissant. Vivre avec des personnes de langue différente n'est pas facile. Mais maintenant, je m'exprime mieux en allemand.

Jonas

Ittigen, c'est très spécial. Les élèves nous reconnaissent tout de suite, nous abordent et tentent de discuter avec nous en français. Bien que j'aie passé une bonne semaine, j'étais quand même contente de rentrer à la maison, car je trouvais le temps long et ma famille me manquait.

Laurette

La famille et mon partenaire ont bien pris la peine de parler en bon allemand, ce qui n'était pas toujours facile pour eux. Cette semaine a été très bénéfique pour moi. J'ai appris à me débrouiller tout seul pour faire comprendre aux autres ce que je voulais dire.

Eric

Ce qui m'a frappé, c'est l'ambiance décontractée de l'école qui est beaucoup moins anonyme puisqu'il n'y a que 300 élèves. Tout le monde se connaît et même les élèves qui ne sont pas de la classe m'abordaient durant la récréation et essayaient de discuter avec moi. C'est encourageant de voir que nos dures années d'apprentissage de l'allemand ont servi à quelque chose. Je repartirais sans hésiter.

Julien.

Ma famille d'accueil était très aimable et ma partenaire se donnait beaucoup de peine pour tout m'expliquer. L'école là-bas est très "relax" : très peu de devoirs et...congé le mercredi après-midi !

Christine

originales



Autour de leurs maîtres, rencontre initiale dans la cour inférieure du Belluard, avant que ne débutent véritablement les échanges hebdomadaires.

Le point de vue de deux enseignants de la classe 2 K.

- Ce fut un grand plaisir d'accueillir dans ma classe les élèves d'Ittigen. Si certain(e)s étaient assez réservé(e)s dans l'expression, d'autres au contraire se sont montrés très intéressés et communicatifs. L'échange a également modifié la dynamique de la classe en faisant découvrir d'autres réalités, en créant de nouvelles amitiés, en tissant des liens différents entre les élèves de 2K. Mon bilan est très positif.

Mme Marie-Claire Python
(maîtresse de classe de 2K)

- Des programmes chamboulés, des élèves absents, des documents perdus, des interrogations à reporter, de nouveaux visages à tout bout de champ, que de raisons pour un collègue de râler et de rouspéter : "on ne peut plus faire l'école !" Et alors ? L'élève est-il là pour faire tourner la machine ou celle-là a-t-elle pour but d'offrir à l'élève les moyens d'approfondir ses connaissances et de se développer ? Si donc seul compte le bien de l'élève, - et qui soutiendrait le contraire ? - , vivent les échanges scolaires !

M. Robert Schuwey
(maître d'anglais)

Le point de vue de quelques parents de Fribourg.

- Cet échange a été tout à fait positif. Il a permis aux enfants de partager avec leurs partenaires quelque chose de spécial en dehors de leur propre famille, de se faire une idée différente de la Suisse allemande.
- La formule choisie favorise énormément le contact. Félicitations pour la bonne organisation de ces semaines d'échange fructueux.
- En ce qui concerne l'apprentissage de la langue, l'expérience fut très concluante car, pour la première fois, ma fille s'est exprimée en allemand spontanément et sans gêne. De plus, l'aspect relationnel demande de la part de ces jeunes un effort d'adaptation non négligeable. Merci à tous les professeurs qui ont soutenu cet échange linguistique.
- Nous sommes enchantés de cette expérience. La partenaire de notre fille n'avait rien contre l'idée de revenir passer quelques jours chez nous cet été !
- Expérience enrichissante et positive, à renouveler. Dommage que le séjour soit si court. Il faudrait éventuellement y inclure un week-end.
- Le correspondant de notre fils était très timide et nous avions de la peine à le faire parler. Mais ce bain linguistique est de toute façon bénéfique et l'expérience doit être renouvelée.
- Notre fille a développé un regard très positif sur l'utilité de l'allemand. Pour bien faire, il faudrait que ces contacts continuent : par lettre, vidéo ou autrement.

Je pense avoir fait beaucoup de progrès en français. Je suis très content d'avoir passé une semaine à Fribourg.
Daniel

Je sais enfin à quoi cela sert d'apprendre le français ! J'ai particulièrement apprécié les cours de français, d'anglais et de dessin, car les professeurs se donnaient de la peine pour tout nous expliquer et nous intégrer à la leçon. J'ai aussi eu beaucoup de chance d'être accueilli dans une famille si sympathique.
Alex

Ma famille d'accueil se donnait beaucoup de peine pour parler lentement. J'ai donc bien compris. Par contre, je n'ai pas eu assez l'occasion de m'exprimer en français à l'école.
Manuela

J'ai autant appris en une semaine qu'en une année à Ittigen, grâce aux bonnes bases que nous a données notre excellent maître de français ! C'était une semaine extraordinaire.
Dimitri

J'ai beaucoup appris. C'était très intéressant de se rendre dans une école inconnue. J'ai pris de l'assurance pour m'exprimer en français. Je referais cette expérience sans hésiter.
Ilona

J'ai eu la possibilité de vraiment parler le français et d'améliorer mon vocabulaire. C'est chouette d'apprendre une langue étrangère dans ces conditions.
Sabrina

Le point de vue des élèves d'Ittigen

Je n'ai pas compris grand chose au cours de math; par contre, cela se passait beaucoup mieux à l'anglais, à la dactylographie et bien sûr à l'allemand. Les leçons à Fribourg durent plus longtemps que chez nous et je trouve l'école plus sévère.
Nicole

Je me suis très bien entendue avec les élèves de la classe. Tous étaient très accueillants et très serviables. Je reviendrais volontiers une seconde fois. Merci à ma partenaire et à sa famille pour ce beau séjour à Fribourg.
Damaris

Je ne me plaindrai plus jamais d'avoir trop de devoirs ! L'école est bien plus pénible à Fribourg : pas de pause entre les leçons, pas d'après-midi de congé !
Andy

Helsinki - Fribourg

Du 3 au 10 mai 1997 la classe 3 K rencontra la classe 9 B de l'Ecole Suomalainen Yhteiskoulu de Helsinki (Finlande).
16 élèves furent logés dans les familles de notre classe d'accueil, 15 autres furent répartis dans une classe du CO alémanique de la ville. Le programme de la semaine fut particulièrement varié: visite de la vieille ville de Fribourg, souper en commun, dimanche en famille, visite de l'université, participation aux cours, musée des Transports à Lucerne, disco, Jungfraujoch, vallée du Gottéron (Genève et Gruyères pour la partie alémanique). Des contacts très chaleureux furent forgés durant ces huit jours. Les élèves qui n'eurent pas de jeunes Finlandais à héberger organisèrent des repas, soit à midi, soit le soir ; ainsi toutes et tous furent impliqués d'une manière très positive et spontanée.

Theddy Kneuss,
maître de classe



Un plaisir commun de plaire au photographe

Voici en détail les différentes journées vues par les élèves:

Samedi 3 mai:

Quelques minutes avant l'arrivée des Finlandais, nous pouvions nous faire une première impression des Suisses alémaniques qui allaient accueillir l'autre partie de la classe. Quand nous vîmes arriver une masse de jeunes gens pour la plupart blonds, nous savions que c'étaient eux. On se regardait et se reconnaissait grâce aux photos que nous nous avions échangées auparavant. Après avoir fait connaissance des familles et de ce qui allait être le logis pour les huit jours à venir, les 77 jeunes gens et leurs accompagnants eurent droit à un tour de la vieille ville. Les Finlandais furent enchantés par la beauté du site, et pour bien des jeunes Fribourgeois ce fut également une découverte. Après cette balade



Sur la place de l'hôtel de ville, les trois communautés linguistiques réunies par cet échange de classe : finlandaise, Fribourg francophone et Fribourg alémanique.

sous un soleil très chaud (trop chaud pour les Finlandais !!!), on se retrouva tous dans la halle de gym du Belluard. Après quelques joutes sportives, ce fut le moment du souper à la grande salle, qui avait été aménagée auparavant. Fondue, raclette (tradition oblige!) ou buffet canadien, chacun trouva de quoi calmer son appétit. Les Finlandais ont presque tous apprécié les spécialités suisses.

Justine

Dimanche 4 mai:

Ce fut une journée en famille. Les deux enseignantes et le papa d'un jeune Finlandais eurent l'occasion d'assister à la première communion à Belfaux ainsi qu'au repas de fête chez notre maître de classe. Quelle journée sympathique!

Lundi 5 mai et mardi 6 mai:

Réveil pénible, petit déjeuner rapide et nous voilà lancés dans l'aventure scolaire. Un changement de programme bienvenu nous amena à l'université. Sous les vives explications de M. Friedli, professeur de théologie, nous avons visité les locaux de ce qui sera peut-être un jour notre future "école". La salle d'étude avait quelque chose d'étrange, et le bref coup d'oeil que nous pouvions jeter dans un cours de droit nous donnait l'impression de pénétrer dans un monde irréel... Au terme de cette visite bien intéressante, le rectorat eut la gentillesse de nous offrir un verre à la mensa. L'après-midi une vidéo sur la Finlande nous fit un peu mieux connaître le pays de nos invités. Après l'école, nous nous retrouvâmes autour d'une table de bistrot afin de faire plus ample connaissance.

France

Mercredi 7 mai:

Après quatre journées bien remplies, nous avons dû nous lever très tôt pour être à 06.45 h à la gare. Le voyage à destination de Lucerne fut très agréable et il y avait une excellente ambiance. Au musée des Transports, l'exposition spéciale sur les communications se prêta fort bien pour dialoguer entre Finlandais et Suisses à l'aide de tous les moyens techniques modernes. Grâce au système IMAX, nous eûmes l'occasion d'assister à la projection impressionnante du film "The blue planet". Après le fameux "Planétarium" et d'autres expositions spéciales, le bateau nous ramena à la gare et il fut temps de rentrer. Une disco mit un point final à cette belle journée amicale et variée.

Christophe et Xavier

Jeudi 8 mai:

Journée de repos pour les familles d'accueil et voyage pour les Finlandais au sommet de la Jungfrau,

(suite à la page 29)



Un symbole, le Nord et le Sud sous un même parapluie

L'Imprimerie Fragnière SA
à Fribourg

photocomposition
traitement de texte
impression typo, offset
formules en continu
dorure à chaud
affiches, autocollants

route de la glâne 31
1701 fribourg
téléphone 026/422 25 25
téléfax 026/424 32 44

est heureuse de collaborer
à l'impression de la revue

Les Infos du Belluard

Nous mettrons tout en œuvre
pour que celle-ci atteigne
un niveau de qualité qui fasse honneur
à votre Cycle d'orientation.

AU CŒUR DE L'ASSEMBLÉE,



EN GÉNÉRAL.

Vaste, avec ou sans rallonge, petite pour comités restreints, chaque table s'obtient chez le N° 1 suisse de l'aménagement d'intérieur. A des prix qui trouvent aisément place au budget.

Pfister Meubles
LE PLAISIR D'ÊTRE CHEZ SOI.

Une gerbe d'exploits !

Ce mois d'avril a été particulièrement fructueux pour les élèves de la classe 1C du Belluard, qui se sont signalés aussi bien dans le domaine du sport, de l'espace que dans celui du courage quotidien.

Reykjavik. Nouveau record de plongée

Dans la journée de samedi, dans l'océan Atlantique, au large de Reykjavik, **Marc Vesin**, un adolescent de 14 ans, a battu le record de profondeur. C'est à 14h 39 que l'exploit a été réalisé, dans les eaux froides de l'océan. Marc est descendu en une minute pile à 118 m de profondeur, c'est-à-dire 3 m de plus que l'ancien record. Les conditions qu'il a rencontrées étaient agréables. Dans la soirée, il a reçu une statue en or pour son exploit incroyable. Il a précisé qu'il souhaitait battre une nouvelle fois ce record.

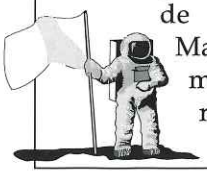


Katmandou. Un homme sur le toit du monde

Hier, **Damien Perpignan**, un adolescent de 14 ans, a terminé l'ascension des dix plus hauts sommets de l'Himalaya (dont l'Everest qui culmine à 8460 mètres.) Il a gravi ces dix sommets en quatre ans et demi et cinq jours. Il était parti avec deux autres amis qui ont abandonné au troisième sommet qui était l'Everest. Il envisage, dans le futur, l'escalade des huit plus hauts sommets de la Cordillère des Andes.

Houston. Le premier pied sur Mars

Le 6 avril dernier, **Manuel Vazquez**, né en 1983, a été le premier humain à se poser sur la planète Mars. Parti de Cap Canaveral le 26 mars dernier, à bord d'une navette spatiale construite par la NASA, il est arrivé au but après un voyage sans incident majeur. Après avoir fait quelques expériences et pris quelques fragments de la planète rouge, Manuel pourra commencer son voyage de retour sur la terre.



Marly. Z'rookies, une équipe de rêve



Mardi, 1er avril , un tournoi de streetball a été organisé à Marly. Les Z'rookies, une équipe inconnue des organisateurs a surpris les spectateurs par sa qualité de jeu. Ils étaient invaincus après plusieurs matchs et les organisateurs leur ont proposé de jouer dans une catégorie supérieure tout en continuant le tournoi dans leur propre catégorie. Ils sont arrivés en finale, remportant la première finale mais ils ont été battus de justesse dans la catégorie supérieure, malgré les nombreux exploits de leur capitaine, **Diego Matuvangua**, un talent de 14 ans, qui a contribué par sa présence à la réussite de son équipe.

Fribourg. Un garçon malin



Hier, vers 14 h, un individu a braqué la banque cantonale de Fribourg. Il s'est emparé de l'argent et est ressorti du bâtiment. Pour s'enfuir, il s'est emparé d'un vélomoteur appartenant à **Samuel Gauderon**, un adolescent de 13 ans, qui avait placé un détecteur. Samuel a tout de suite averti ses parents qui sont venus le rejoindre. Grâce à ce détecteur, le moteur s'arrêtait après dix minutes en cas de vol. Rapidement rejoint, le voleur a été rattrapé par Samuel et son père et conduit de force à la police.



En classe d'informatique

Tout d'abord le cours permet aux élèves de première année de se familiariser avec les manipulations de base d'un ordinateur: créer un document (petit texte ou dessin), utilisation d'une banque de dessins sur un serveur, enregistrement à un endroit précis (sur sa disquette personnelle), impression en différentes qualités.

Ces manipulations de base permettront aux jeunes de s'habituer à utiliser des outils précis pour accomplir telle ou telle tâche.

Le traitement de texte est abordé dans ses fonctionnalités les plus simples: saisir un texte court (nom prénom et quelques informations), le sélectionner pour en modifier l'apparence: police, corps et style sont après peu de temps des notions bien maîtrisées par nos élèves.

Le dessin vectoriel (ou le dessin d'objets) fera très vite son apparition dans les cours tant les possibilités offertes sont nombreuses: cartes de visite au format de cartes de crédit, montages divers, petite carte pour la fête des mères, mots croisés etc.

L'initiation à l'utilisation de l'ordinateur, cours proposé à nos élèves depuis 10 ans déjà, revêt différents aspects.

Les retouches d'images, à l'aide d'un programme de dessin BITMAP permettront de créer d'étranges chimères en suscitant la créativité des élèves, tant dans le choix des animaux que dans le nom à attribuer à leurs créations. De plus, pour ce travail, ils devront se connecter à un serveur afin d'y retrouver les dessins de base.

La technologie des appareils de photo numérique a permis aux élèves de jouer avec leur propre photo; ils ont transformé, modifié ou assemblé quelques clichés. C'est une première approche du multimédia.

Tous ces travaux ont été réalisés à l'aide du logiciel intégré ClarisWorks, certains sur nos vieux MacPlus et les derniers sur les tout nouveaux Performa 5260, installés pour la rentrée de Pâques.

Yvan Oberson,
responsable de l'informatique

Cartes de visite, classe 1G





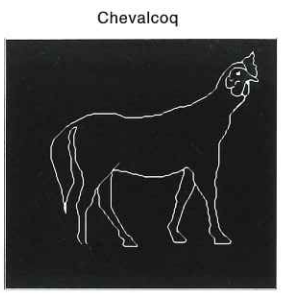


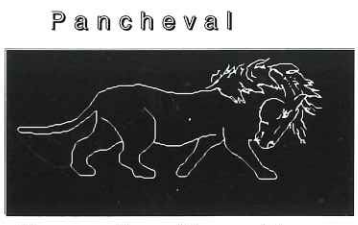
Chimères, classe 1D

Chilion

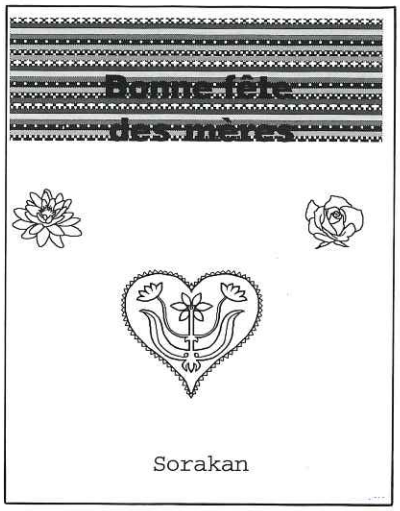


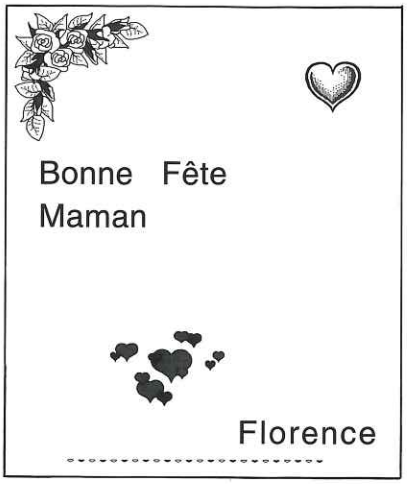
Micheline Melo
1D





Fête des mères, classe 1G







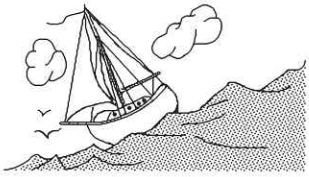
Mot mystérieux, classe 1D

LA PLAGE

B	A	I	G	N	E	U	R	P	E
C	O	Q	U	I	L	L	E	A	A
L	B	I	T	F	J	E	U	R	U
M	A	T	E	L	A	S	O	A	B
S	T	T	O	E	T	E	C	S	R
O	E	D	O	U	C	H	E	O	O
L	A	S	M	V	R	B	A	L	N
E	U	R	B	E	A	A	N	A	Z
I	X	E	R	S	B	I	S	C	E
L	R	M	E	A	E	N	L	S	R

BAIGNEUR
BAIN
BATEAUX
BRONZER
COQUILLE
CRABE
DOUCHE
EAU
ETE
FLEUVES
JEU
LACS
MATELAS
MERS
OCEANS
OMBRE
PARASOL
SOLEIL

LE MOT MYSTERIEUX:
BORD DE MER EN 8 LETTRES.



Sami Salihi
1D

Photo numérique, classe 1F



LE ROI DE CARREAU



NOUS SOMMES DES JUMEAUX

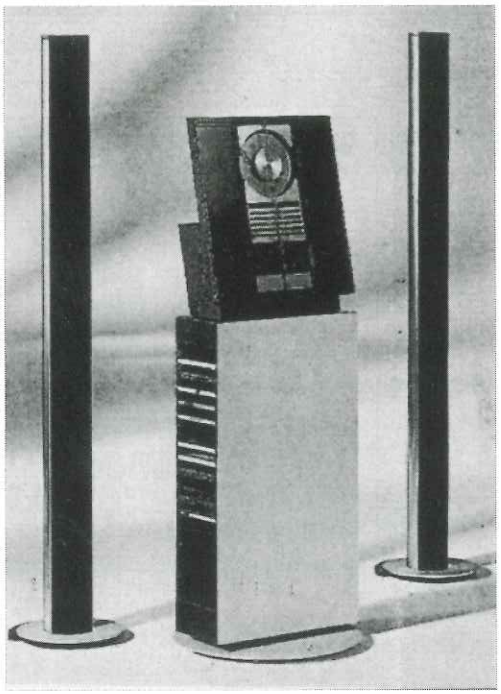


Je suis le plus beau

Là, je suis le plus GRA



TRANSFORMATION



BeoSound Ouverture

expert Kessler

Rte de Berne 28-30
1700 Fribourg
Tél. 026/481 21 45
Fax 026/481 30 08

MACHINES
ET MEUBLES
DE BUREAU

photocopivez

Agence officielle
olivetti

1630 BULLE
St-Denis 23
✆ 026/912 55 02

PHILIPPE VEZ

1700 FRIBOURG
Père-Girard 10
✆ 026/322 19 57

Jouez au football !
Ou, devenez arbitre,
dès 16 ans:
un sport, un loisir
et quelques avantages.

AFF FFV
ASSOCIATION FRIBOURGEOISE DE FOOTBALL
FREIBURGER FUSSBALL-VERBAND
1701 FRIBOURG - CP 333

Le compte qui décoiffe

Magic CLUB

Le compte des ados jusqu'à 20 ans. Il se passe toujours quelque chose au MAGIC Club: sport, cinéma et musique. Avec, pour vous brancher, le MAGIC Club News. En plus, il offre un intérêt préférentiel et une masse de services gratuits: la MAGIC Card pour de l'argent liquide 24 heures sur 24, le KeyPhone ou le VideoService.

Société de Banque Suisse

Société de Banque Suisse, 37, route du Jura, 1701 Fribourg, tél. 026/352 81 11

Dans les égouts de Fribourg



Le vendredi 11 avril, la classe 3B est allée visiter un tronçon des égouts de la ville de Fribourg. Compte rendu de cette visite dans les profondeurs de la Terre...

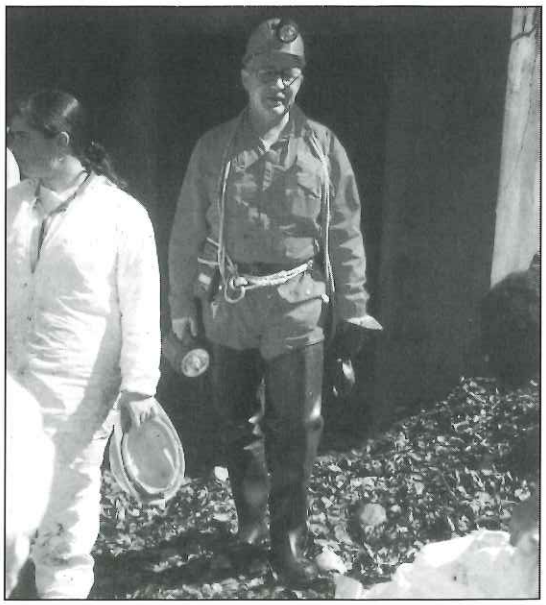
Place du Comptoir, 14h15. Nous sommes accueillis par Monsieur Jean-Daniel Tercier, ingénieur et responsable du système d'égouts de la ville de Fribourg et par son équipe. Soleil, pas un nuage à l'horizon. "C'est bon, on peut y aller."

D'abord, il faut s'équiper. Nous recevons tous une combinaison blanche et des gants jetables, un casque et une torche. Suivent quelques recommandations de nos guides avant la descente dans l'inconnu. L'énorme couvercle qui ferme le puits d'accès est soulevé. Dessous, un trou de 40 m. de profondeur... "Allumez les torches !" Prenant notre courage à deux mains, nous pénétrons dans le puits avec une certaine appréhension. 157 marches d'un escalier en colimaçon à descendre pour arriver dans la galerie elle-même. La descente s'effectue sans problème. Petit à petit, le bruit d'un torrent souterrain se fait entendre. On arrive en bas du puits, voici la galerie.
C'est un couloir d'environ un mètre et demi de large. Nous y pénétrons, l'un derrière l'autre. La galerie est constituée de deux parties : une qui sert de trottoir, très glissante, et une autre qui est le canal dans lequel passent les eaux usées : mot délicat pour désigner tout ce qui vient des toilettes, des douches, des cuisines et des usines. Cela ne sent pas le muguet mais c'est supportable.

L'aspect des parois est par contre repoussant. De petites stalactites gluantes pendent du plafond. Ce sont des cultures de levures utilisées pour fabriquer la bière Cardinal. Non ! On plaisante pour se rassurer. Ce sont bien des levures de bière. Elles proviennent des eaux rejetées par la brasserie Cardinal toute proche. Ces protéines se fixent et prolifèrent sur les murs. C'est dégoûtant mais pas dangereux. De toute façon, ce n'est pas ça qui va faire reculer la 3B !

Nous continuons de progresser dans la galerie. On entend comme un bruit de chute d'eau. Mais avec la maigre lueur de nos torches, on ne voit pas bien loin. Parfois il faut se baisser pour passer, ce n'est pas très haut. Le bruit augmente. Une chute ! Impressionnant, une cascade qui fait un bond de 5,5 m. Pour la passer, il faut emprunter une échelle glissante et sale.

Puis l'expédition continue. Il faudra passer plus loin une deuxième chute de 6,5 m., poursuivre dans la galerie sur quelques dizaines de mètres pour retrouver enfin l'extérieur. Juste avant la sortie, une dernière chute de 18 m., infranchissable, disparaît dans un vacarme assourdissant et obscur. Mais pour nous, l'aventure est finie, nous sommes dehors... et à l'air pur !



Monsieur Jean-Daniel Tercier, ingénieur

80 km d'égouts

Le tronçon visité mesure 180 m. Il commence sous la place du Comptoir, passe sous le boulevard de Pérolles et se termine dans le ravin de Pérolles. Le réseau entier des égouts de la ville de Fribourg mesure 80 km. Toutes les galeries, toutes les conduites mènent à la STEP des Neigles. Là, l'eau est nettoyée. Une fois purifiée, elle rejoint la Sarine.

Attention : danger !

Quels sont les dangers d'une balade dans les égouts ? Les rats ! Eh bien pas du tout ! Nous n'en avons vu aucun. Il y en a pourtant et ils seraient gros comme des chats ! Non, le plus dangereux, c'est qu'un orage éclate à l'extérieur. Cela ferait monter très rapidement le niveau de l'eau et rendrait une retraite périlleuse, voire impossible. C'est pourquoi, l'équipe qui nous conduit est munie de radios. Un membre de l'équipe reste à l'extérieur et est prêt à intervenir en cas de nécessité. Précaution identique si des ouvriers travaillent à l'intérieur des galeries.

Travail conduit sous l'impulsion du maître de classe, M. Jean-Marc Schweizer



3A M. Louis Despont

Marco ALMEIDA, Felice ARDITO, Olivier BERTSCHY, Thierry DECORVET, Catherine Andréa DIAS, Elisabeth GONCALVES, Andrea KILCHOER, Steve KOESTINGER, Senay KOSTU, Victor MATOS, Sandra NASCIMENTO, Stéphane NEUHAUS, Jorge NUNES, Pierre PAPAUX, Claire SIANI, Turgay TUZAK, Zeliha YÜKSEL.



3B M. Jean-Marc Schweizer

Zeki ALBAYRAK, Anna-Maria ARDITO, David BUCHS, Marlène CARDOSO, David DE IESO, Alain GABERELL, Julien GRAND, Selvi KARAKOC, Arlette MASSAQUI, Yolande NGO NYETAM, Jean-Daniel PILLER, Francesco RAGUSA, Christoph SIGG, Roger SOTTAS, Murat YUKSEL.

A toutes,

Toutes nos félicitations pour votre diplôme.

Bon vent !
Bonne route !



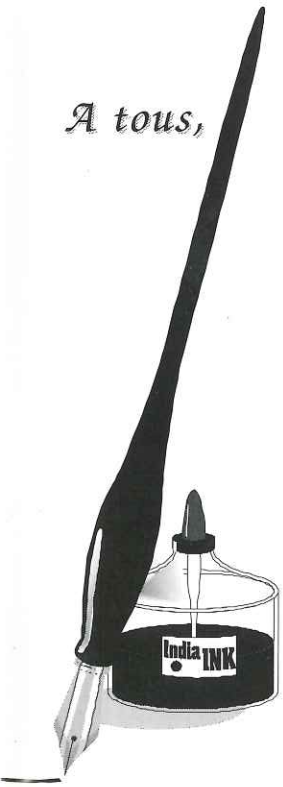
3C M. Jean-Maurice Rappaz

Gilles ANSERMOT, Sabine BOSSY, Jonathan CASTRO, David CONUS, Michaël CRAUSAZ, Caroline DOUSSE, Frédéric FAWER, Stéphanie FRIEDLI, André GAROFALO, Jérôme HUMBERT, Paulo-Jorge LOPES, François MICHE, Sophie MICHEL, Marylène MINGUELY, Valérie MUGNY, Aude PERRENOUD, Mélanie PERRIARD, Nicolas RICHOZ, Nuno Miguel SANTOS, Tamara STUCKY, Jean-Philippe THARIN, Philippe VOGT, David ZANUTTINI.



3D M. Marc Maillard

Aysé ALMAS, Liliana BERNARDO, Rocco CASSONE, Samuel CHENAUX, Stéphanie CRAUSAZ, Stéphane DROZ, Audrey FLORIO, Steafan GRUBER, Marie-Noëlle KAMIKAZI, Nadine LOSEY, Vanessa LUETHI, Suzanne MUCUMBITSI, Hong-Hanh NGUYEN, Marco NOBREGA, Andrea RAEMY, Laurent RATTAZ, Dominique ROSSET, Christian SCHROETER, Laetitia SOTTAS, Fernando TAVARES, Grégoire TERCIER, Véronique THARIN, Alexandre ULDRY.



A tous,

3E M. Francis Guillaume

Sandrine BALMAT, Christina BARASSI, Virginie BUNTSCHU, Sébastien CLOT, Sinan DUVARCI, David FALK, Hugo FERREIRA, Ricardo GIL, Jean-Christophe JATON, Adinos KAZIMI, Yves LANTHEMANN, Anne-Laure MOLLIET, Lara MUEHLETHALER, Esteban NUNEZ, Grégory PUERRO, Anita RINDLISBACHER, Christophe ROSSY, Aziz SAHINLI, Grégory SCHORRO, Maryline WAEBER, Cindy YERLY, Pamela ZBINDEN.



3F M. Louis Gisler

Ana Sofia ALMEIDA, Julien COLLAUD, Gaston DO COUTO, José Miguel GAREA, Diego GEHRING, Adrien GEX, Samuel GUISOLAN, Abeti ILOFO, Spresa ISLAMI, Marianne JAKIMOVSKI, Nadège LAMBERT, Nadine MASSAMBA, Joâo NOGUEIRA, Katia OLIVIER, Patrick RAEMY, Cristina REA, Ricardo RIBEIRO NEVES, Bruno ROBALO, Samuel SCHRAGO, Sandro STETTLER, Xavier THALMANN, Brian TORNAY, Sabrina ULDRY.





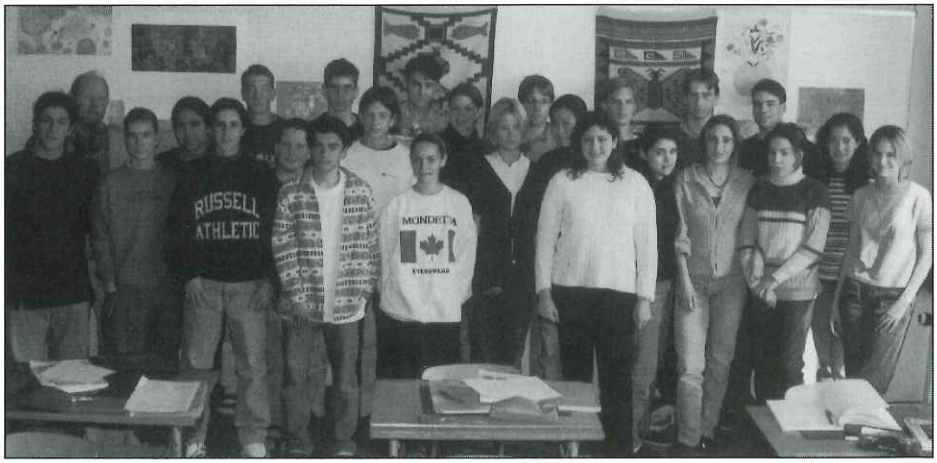
3G Mme Gertrude Aebischer

Audrey ALENA, Marie ANGELOZ, Estelle BERSET, Samuel BOUVERAT, Léandro CAGNAZZO, Guillaume CHASSOT, Kristel EDENHOFER, Marie-Line FRANCEY, Olivier GILLIERON, Nadim GILLIOZ, Laura GIOVANNINI, Céline HENGUELY, Laure Anne JOHNSEN, Ludovic LABASTROU, Shirin LAWASSANIPOUR, Muriel MARTY, Rémy MUNYANKINDI, Séverine PAUCHARD, Samuel PROGIN, Sarah RAEMY, Wladyslaw SENN, Moyline TAN, Mireille WALTHER.

3H M. Edmond Darbellay



Georges ANDONIE, Fanny ANGELOZ, Grégoire BOLLMANN, Cédric CHRISTINAZ, Pedro Ricardo DE ALMEIDA, Sophie DOUGOUD, Sandrine FESSLER, Anne GACHET, Alexandrine GREMAUD, Patrick GUISOLAN, Muriel GUMY, Noémie MARBACH, Yann MARBACH, Christophe MEISSNER, Joël OBERSON, Sébastien PACHE, Emanuela PELLE, Ioana RACHMUTH, Carole SILVESTRE, Izabela STANISZEWSKA, Solène TIERNY, Vanmathy WICKRAMASINGAM, Amalia WIDDER.



3K M. Théodore Kneuss

Laetitia ACKERMANN, Gaspare AVVENIRE, Wided BEL HEDI, France CADIEUX, Zeynep CENGIZ, Xavier DAFFLON, Umut DUMAN, Teresa FERRARI, Jonathan Micha FRIEDLI, Uyên-Trinh-Lili HANG, Stephan HELSEN, Stéphane JOYE, Rataphol KLAISOMRID, Vincent LEHMANN, Mathieu MONTELEONE, Nathalie NAWRATIL, David OLEXA, Gabriel PAPA, Sébastien PYTHOUD, Delphine RHEME, Justine SCHMUTZ, Christophe STEINMANN, Dominique TORCHE, Seyda ULUCINAR.

3L M. Jean Kirsch

David CAL, Alexandra CAPUTO, Julien COMBA, Aurélie DAFFLON, Guy DEILLON, Emmanuel DENERVAUD, Sonia IANNUNZIO, Emilie JECKELMANN, Deborah LANDOLFO, Coralie LEEMANN, Florence LOERTSCHER, Annik MARGUET, Anaïs MASSARD, Yann MORA, Marie-Thérèse NGUYEN, Hervé ROMANENS, Aurélie SALLIN, Marie-Thérèse SCHNEIDER, Camille SCHOENENWEID, Jeremy SCHORDERET, Delphine STAEHLI, Joana THÖNY.





3M M. Frédéric Hänni

Géraldine BARRAS, Leïla BRAIDI, Fabien BROILLET, Jean-Baptiste BUSSARD, Domingos CERQUEIRA, Patricia DE MELO, Olivier FALK, Doris GALLIKER, Nicolas GIROUD, Jean-Baptiste HEMMER, Yann LEIGGENER, Sabine MAURON, Adam MICHEL, Quôc-Bao NGUYEN, Emmanuel PACHE, Olivier ROULIN, Jérôme SCHALLER, Savas SERBEST, Caroline SPERISEN, Anne TISSOT, Christelle ZBINDEN, Linda ZIVKOVIC.



2D M. Georges Schneuwly

Bolia Rudy BAFUMA, Ricardo-André COSTA SILVA, Sabine FILLISTORF, Vincenzo GUTTUSO, Laurence HEIMO, Vittoria LA ROCCA, Dehran MUSTAFOWSKI, Lendita SEJFI, Branislav SEKULIC, Aline VIENNE.

TENNIS ET SQUASH AGY

5 COURTS DE TENNIS COUVERTS
4 COURTS DE BADMINTON AMOVIBLES
5 COURTS DE SQUASH

TENNIS SHOP
Location de matériel

ÉCOLE DE TENNIS
Cours collectifs et privés tél. 026/466 44 00

CLUB HOUSE
Restauration chaude et froide tél. 026/466 44 06

SALON RENATO CENCI
Sauna – Solarium – Massages
Whirlpool (bain de bulles) tél. 026/466 44 01

La direction du centre est assurée par M^me^ Catherine Emmenegger

Pour tous renseignements et réservations, de 8 h 30 à 20 h 30
TENNIS D'AGY SA
1763 Granges-Paccot / Fribourg
Tél. 026/466 44 00

Librairie Albert le Grand
Librairie générale

Rue du Temple 1
1701 Fribourg
Tél. 026/347 35 35
Fax 026/347 35 30

Boulangerie, Pâtisserie, Confiserie, Glacier de qualité



JEAN-MARC et PATRICIA SUARD
Rue Grimoux 14 1700 FRIBOURG Rue de Romont 13
026/322 35 15 026/322 34 19

COPIEURS ET TÉLÉCOPIEURS
FAIGLE 24

nashuatec

Du copieur Copy-Boy
au copieur à zoom de 50 à 200%
Recto-verso automatique
Agrafage
système d'édition
Module couleur
Photocopieur 4 couleurs/digital/laser/fiery

Chaises et fauteuils de bureau DAUPHIN - Destructeurs de documents HSM

Service Technique 24 sur 24

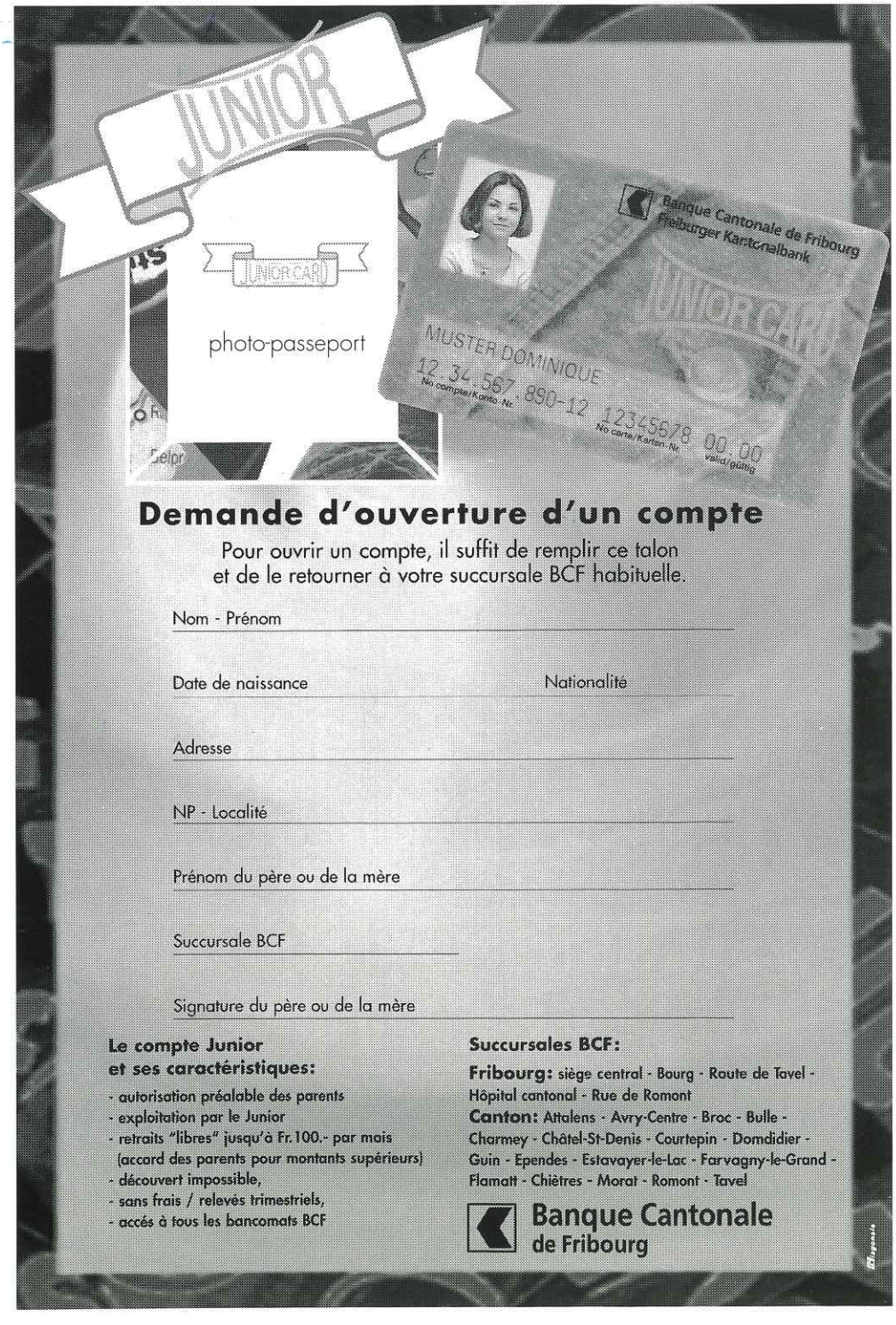
René Faigle SA
Route des Arsenaux 15 - 1700 Fribourg - tél. 026/322 33 09 - fax 026/323 26 19

Une exclusivité pour les jeunes de 12 à 16 ans !

Un compte qui apporte l'indépendance et un souffle de liberté :
- une vraie carte bancaire, «la Juniorcard», avec accès à tous les Bancomats de la BEF - une gestion autonome du titulaire (retraits libres jusqu'à Fr. 100.–/mois, courrier personnel) - un compte gratuit - un cadeau d'ouverture - de nombreuses propositions de distractions à des prix réduits dans le JuniorFlash

Une façon intelligente et pratique d'économiser en vue de…

Le compte Junior? C'est spécial CO!



Demande d'ouverture d'un compte

Pour ouvrir un compte, il suffit de remplir ce talon et de le retourner à votre succursale BCF habituelle.

Nom - Prénom

Date de naissance Nationalité

Adresse

NP - Localité

Prénom du père ou de la mère

Succursale BCF

Signature du père ou de la mère

Le compte Junior et ses caractéristiques:

- autorisation préalable des parents
- exploitation par le Junior
- retraits "libres" jusqu'à Fr.100.- par mois (accord des parents pour montants supérieurs)
- découvert impossible,
- sans frais / relevés trimestriels,
- accès à tous les bancomats BCF

Succursales BCF:

Fribourg: siège central - Bourg - Route de Tavel - Hôpital cantonal - Rue de Romont
Canton: Attalens - Avry-Centre - Broc - Bulle - Charmey - Châtel-St-Denis - Courtepin - Domdidier - Guin - Ependes - Estavayer-le-Lac - Farvagny-le-Grand - Flamatt - Chiètres - Morat - Romont - Tavel

Banque Cantonale de Fribourg

✂ à découper ou photocopier


BULLS